

À GENÈVE

VIVRE



MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE DE GENÈVE
N° 40
AVRIL 2011



VILLE DE
GENÈVE

ÉVÈNEMENT LA FONTE EN PUBLIC DES CLOCHES DE SAINT-PIERRE MANIFESTATION NEUF QUARTIERS PARTICIPENT À « LA VILLE EST À VOUS » SENSIBILISATION LA JOURNÉE DU CYCLOCIVISME JEUNESSE LE FESTIVAL LIVRE ET PETITE ENFANCE AUTORITÉS ENTRETIEN AVEC RÉMY PAGANI AMÉNAGEMENT UN PROJET PILOTE EN MATIÈRE ÉNERGÉTIQUE AGENDA 21 LA VILLE S'ENGAGE POUR DES ACHATS RESPONSABLES FINANCES LA FIN DE LA TAXE PROFESSIONNELLE? PROXIMITÉ VOS COURSES À LA MAISON EN VÉLO ÉLECTRIQUE ESPACES PUBLICS UN NOUVEAU LIEU DE VIE NOCTURNE DANS LA VIEILLE VILLE ORIENTATION LA SIGNALÉTIQUE DE LA RADE FAIT PEAU NEUVE CULTURE LE BILAN DES ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA NUIT SPORTS LE PREMIER GOLF URBAIN JEUX UNE TABLE DE GO AUX BASTIONS ÉCOLES LES PRODUITS LOCAUX EN VEDETTE

CULTURE LES LAURÉATS DES PRIX DE LA VILLE DE GENÈVE 2011



**Pensez déjà maintenant
à votre avenir professionnel**

ECOLE SCHULZ
Un enseignement de qualité



Commerce

Informatique

Secrétariat

Langues

Préparation

aux diplômes

officiels

**Ecole privée
reconnue
par l'Etat**

Votre CFC
se prépare à

ECOLE SCHULZ

Inscrivez-vous dès aujourd'hui pour une préparation au
Certificat fédéral de capacité (CFC)
d'employé(e) de commerce avec une année de stage.

Plus de 65 ans d'expérience feront toujours la différence!

D'autre part, nous formons les élèves à l'obtention d'un diplôme
d'assistant(e) de direction, un diplôme de secrétariat
en un ou deux ans, avec l'informatique, traitement de texte,
une ou plusieurs langues étrangères (jusqu'à 8 niveaux différents).

Nos salles de cours modernes sont spacieuses, fonctionnelles
et partiellement climatisées

**ECOLE
SCHULZ**

6-8, rue du 31-Décembre

Tél. 022 707 41 41

Fax 022 707 41 42

e-mail:

info@esgva.ch

Consultez notre site:

www.ecole-schulz.ch



SPECTACLES

Grand Théâtre de Genève

Place de Neuve
Tél. 022 418 31 30
www.geneveopera.ch

NB : certains spectacles
se déroulent au Bâtiment
des forces motrices

OPÉRA

Les Vêpres siciliennes

● Du 4 au 19 mai 2011

L'amour des trois oranges

● Du 13 au 25 juin 2011

RÉCITAL

Anna Caterina Antonacci

● Le 18 mai 2011

DANSE

Préludes et fugues

● Du 21 au 29 mai 2011

A G E N D A

Vivre à Genève
Magazine d'information
de la Ville de Genève
N°40 avril 2011
© Ville de Genève
Impression sur Cyclus Print mat recyclé

Rédaction
Philippe d'Espine
(rédacteur responsable)
Cédric Alber
Chiara Barberis
Coordination « La ville est à vous »
Basile Dinbergs
Nicolas Foëx
Julian Gampert
Virginie Keller
Matylda Levet-Hagmajer
Véronique Lombard
Yolanka Mounir
Manuelle Pasquali
Barbara Pillonel
Jeanne Pont
Marc-Antoine Schüpfer
Julia Shaad
Pierre-Yves Stucki
Cédric Waelti
Caroline Widmer
Dominique Wiedmer Graf

Direction générale de la Ville de Genève
Palais Eynard
Rue de la Croix-Rouge 4
1211 Genève 3
Tél. 022 418 29 00
vivreageneve@ville-ge.ch
www.ville-ge.ch/vivreageneve

Illustration de couverture
La fonte des cloches en public
sur le parvis de la cathédrale
(photo Alain Grandchamp)

Images
Ateliers Sud
CFPAA - Section Design 3D, objet
Colegram
Claire Cuti
Raphaël Enjary
Thomas Grand / atelier XL
Alain Grandchamp, Nicole Zermatten /
Documentation photographique Ville
de Genève
HEAD - Genève / Gaspard Gigon
Didier Jordan
Claude Laffely
Patrick Lopreno
Fabienne Muller
Melik Ohanian
Sandra Pointet
SIS / Ville de Genève
Olivier Vogelsang
J. Watts / MEG

Conception
Les Ateliers du Nord / Werner Jeker

Réalisation
Assemblage / Claire-Pascale Gentizon

Photolitho
Bombie

Impression
SRO-Kundig

Publicité
Publi Annonces SA
Rue Jacques-Grosselin 25
1227 Carouge
Tél. 022 308 68 78

SOMMAIRE

- 3 **AGENDA** notre sélection
- 6 **ZOOM** festival, événement, manifestation
- 10 **PORTRAITS** l'équipe du Festival Antigel et Laurent Menoud
- 13 **VILLE UTILE** adresses, comment ça marche ?
- 14 **AUTORITÉS** entretien avec Rémy Pagani
- 16 **CHANTIER** Carré Vert : où en est-on ?
- 17 **RÉNOVATION** un projet pilote en matière énergétique
- 19 **MOBILITÉ** le vélo électrique a le vent en poupe
- 20 **DÉVELOPPEMENT DURABLE** un minigolf aux Bastions
- 21 **AGENDA 21** la Ville s'engage pour des achats responsables
- 22 **PROXIMITÉ** vos courses livrées en vélo électrique
- 23 **FINANCES** la fin de la taxe professionnelle ?
- 24 **EXPOSITION** Faléa, la menace d'une mine d'uranium...
- 25 **CONFÉRENCES** le beau succès de Cité-débat
- 26 **SIGNALÉTIQUE** la Rade fait peau neuve
- 27 **VIE NOCTURNE** un nouveau lieu au cœur de la Vieille Ville
- 29 **ESPACES PUBLICS** au marché, on s'y retrouve
- 30 **CULTURE** les lauréats des Prix de la Ville de Genève 2011
- 32 **BILAN** les États Généraux de la nuit
- 33 **THÉÂTRE** un lieu pour les jeunes compagnies
- 34 **MAISON TAVEL** le relief Magnin en version numérique
- 35 **ARMÉNIE** une intervention artistique en mémoire du génocide
- 36 **MANIFESTATION** la Fête du Muséum
- 37 **CARTE BLANCHE** la photographe Carine Roth
- 39 **SPORTS** le premier golf urbain
- 40 **SOCIAL** un nouveau jeu aux Bastions
- 42 **PROPRETÉ** ces parcs sont aussi les vôtres !
- 43 **ENVIRONNEMENT** le réaménagement du parc Gourgas
- 44 **ÉCOLES** les produits locaux en vedette
- 45 **DISTINCTION** transparence : la Ville récompensée
- 46 **CONSEIL MUNICIPAL** les séances de janvier et février



Musée d'art et d'histoire / Rue Charles-Galland 2 / Tél. 022 418 26 00

Décor, design et industrie Les arts appliqués à Genève

● Jusqu'au 1^{er} mai 2011

Cette exposition célèbre l'expertise genevoise dans le domaine des arts appliqués. Des machines à coudre Elna aux chaussures d'un Steiger, des ouvrages horlogers à la décoration intérieure, tous ces objets contribuent à faire découvrir un patrimoine à l'identité genevoise dont la renommée a souvent dépassé les portes de la cité.

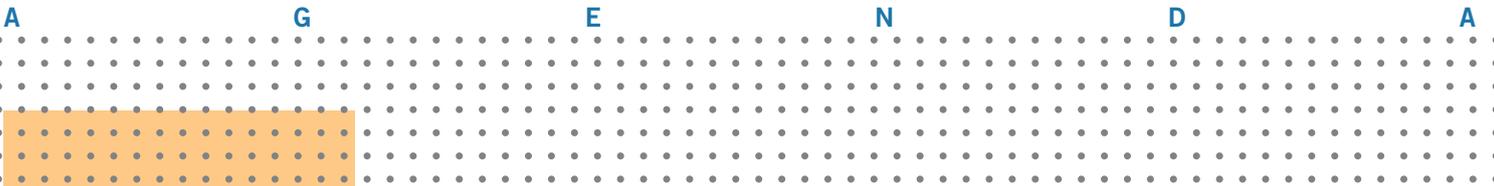


Musée d'histoire des sciences / Villa Bartholoni / Rue de Lausanne 128 / Tél. 022 418 50 60

Élémentaire! Une histoire de chimie

● Jusqu'au 9 janvier 2012

Pendant plus de 2000 ans, le monde se racontait et se comprenait à l'aide de quatre unités fondamentales: l'air, la terre, l'eau et le feu. La décomposition de l'eau en gaz différents à la fin du 18^e siècle ouvre la porte à un nouveau système et aboutit à la création du fameux tableau périodique des éléments en 1869. Découvrez cette aventure de manière ludique et colorée.



EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Bibliothèque d'art
et d'archéologie
du Musée d'art et d'histoire
Promenade du Pin 5
Tél. 022 418 27 00
100 ans de générosité
● Jusqu'au 30 avril 2011

Bibliothèque de la Cité
Place des Trois-Perdix 5
Tél. 022 418 32 50
A chacun sa cabane
● Du 13 avril au 15 mai 2011

Bibliothèque de Genève
Promenade des Bastions
Tél. 022 418 28 00
Mon premier tour du monde:
collection Bernard Huber
● Jusqu'au 14 mai 2011

Livres et artistes
à la Bibliothèque de Genève
● Du 10 juin au 13 août 2011

Cabinet d'arts graphiques
du Musée d'art et d'histoire
Promenade du Pin 5
Tél. 022 418 27 70
Charles de Montaignu : dessins
● Jusqu'au 15 mai 2011

Conservatoire et Jardin
botaniques
Chemin de l'Impératrice 1
Tél. 022 418 51 00
Edelweiss
Mythes & Paradoxes
● Du 19 mai au 16 octobre
2011

Maison Tavel
Rue du Puits-Saint-Pierre 6
Tél. 022 418 37 00
Comment Genève a grandi
● Jusqu'au 31 décembre 2011

Médiathèque du Fonds
d'art contemporain
Rue des Bains 34
Tél. 022 418 45 40
Points de mire /
Sur le petit écran « 1+1=3 »
● Jusqu'à fin juin 2011

Musée Ariana
Musée suisse
de la céramique et du verre
Avenue de la Paix 10
Tél. 022 418 54 50
Mille et un bols et Yoshimi
Futamura - Arnold Annen
● Jusqu'au 28 août 2011

Audrius Janušonis
Figures céramique
● Du 12 mai au 9 octobre 2011

Musée d'art et d'histoire
Rue Charles-Galland 2
Tél. 022 418 26 00
Décor, design et industrie
Les arts appliqués à Genève
● Jusqu'au 1^{er} mai 2011

Arte Salvado
Exposition et colloque
international
● Jusqu'au 29 mai 2011

Carlos Schwabe (1866-1926):
un fonds de dessins
à (re)découvrir
● Jusqu'au 15 janvier 2012

Hans Hartung
Estampes
● Du 23 juin au 25 septembre
2011

MEG Conches
Musée d'ethnographie
de Genève
Chemin Calendrini 7
1231 Conches
Tél. 022 346 01 25
La saveur des arts
De l'Inde moghole à Bollywood
● Du 27 mai 2011 au 18 mars
2012

Musée d'histoire des sciences
Villa Bartholoni
Rue de Lausanne 128
Tél. 022 418 50 60
Elémentaire!
Une histoire de chimie
● Jusqu'au 9 janvier 2012

Muséum d'histoire naturelle
Route de Malagnou 1
Tél. 022 418 63 00
Supervolcan
● Jusqu'au 4 septembre 2011

Voyages épistolaires
● Jusqu'au 5 juin 2011

Le Piton de la fournaise,
un joyau de l'océan Indien
● Jusqu'au 4 septembre 2011

Volcans endormis,
volcans réveillés
● Du 7 juin au 18 septembre
2011

Le Rath
Place de Neuve 1
Tél. 022 418 33 40
Les Sujets de l'abstraction
100 chefs-d'œuvre
de la Fondation Gandur
pour l'Art
● Du 6 mai au 14 août 2011

Supervolcan

● Jusqu'au 4 septembre 2011

Le Muséum et la Société de volcanologie-Genève présentent *Supervolcan*, une exposition sur le volcanisme spectaculaire et des phénomènes particuliers tels que tunnels de lave, volcans de boue et supervolcans. Les aspects destructeurs et bienfaiteurs des volcans ainsi que les méthodes pour les surveiller sont abordés. Une expérience originale vous attend : venez ressentir les vibrations d'un volcan.



Cabinet d'arts graphiques / Promenade du Pin 5 / Tél. 022 418 27 70

Charles de Montaigu : dessins

● Jusqu'au 15 mai 2011

En marge de son travail de sculpteur, l'artiste genevois Charles de Montaigu exerce une intense activité de dessinateur, notamment autour du corps humain, s'inspirant d'abord du modèle vivant pour s'en émanciper au profit de sa mémoire. En parallèle, il prolonge en grand format un travail plus intime autour de motifs floraux dont il explore les structures plastiques jusqu'aux limites de l'abstraction.



FESTIVALS & ÉVÉNEMENTS

Faléa, la menace du mine d'uranium

Maison des Arts du Grütli
● 3 - 15 mai 2011
www.falea21.org

Site de Chandieu Réalisation d'un équipement scolaire, d'un espace de vie enfantine et d'un parc public

Exposition des projets du concours d'architecture
Forum Faubourg
● 3 - 14 mai 2011

Remise des Prix de la Ville de Genève 2011

Grand Théâtre
● 12 mai 2011
www.ville-geneve.ch

Festival du développement durable

Dans tout le canton
● 12 - 15 mai 2011
www.festivaldd.ch

La ville est à vous

Dans plusieurs quartiers
● 14 mai - 11 septembre 2011
www.lavilleestavous.ch

La Fête du Muséum

Muséum d'histoire naturelle
● 15 mai 2011
www.ville-ge.ch/mhng

Mai en fanfare

Dans toute la ville
● 16 - 31 mai 2011
www.ville-ge.ch/fanfares

Rencontre du bénévolat

Palladium
● 19 mai 2011

Fête de l'Espoir

Centre sportif du Bout-du-Monde
● 21 mai 2011

Bal de printemps des seniors

Kiosque des Bastions
● 22 mai 2011

Festival Livre et Petite enfance

Bastions
● 24 - 28 mai 2011

La Fête des voisins

Dans toute la ville
● 31 mai 2011
www.fetedesvoisins.ch

Retrouvez la centaine de manifestations organisées annuellement à Genève sur le site

www.ville-geneve.ch/culture

MANIFESTATIONS SPORTIVES

Tournoi de water-polo LNA

Centre sportif de la Queue d'Arve
● 1^{er} mai 2011

Arrivée du Tour de Romandie

Quai Gustave-Ador
● 1^{er} mai 2011

Championnat genevois GAM/GAF 2011 (gymnastique)

Centre sportif du Bois-des-Frères
● 7 - 8 mai 2011

Fête populaire portugaise avec concert de Tony Carreira

Centre sportif du Bout-du-Monde
● 14 mai 2011

3^e championnat suisse Open de gymnastique acrobatique

Centre sportif du Bois-des-Frères
● 15 mai 2011

Mini handball festival 2011

Centre sportif de la Queue d'Arve
● 22 mai 2011

Le Challenge – cyclisme

Centre sportif de Rouelbeau/Meinier
● 22 mai 2011

Hommage aux championnes et champions

Piscine des Vernets
● 27 mai 2011

42^e tournoi international de badminton

Centre sportif de la Queue d'Arve
● 27- 29 mai 2011

Fête du sport

Centre sportif des Vernets
● 28 et 29 mai 2011

AthletiCAGenève

Centre sportif du Bout-du-Monde
● 28 mai 2011

Finale coupe genevoise de volleyball

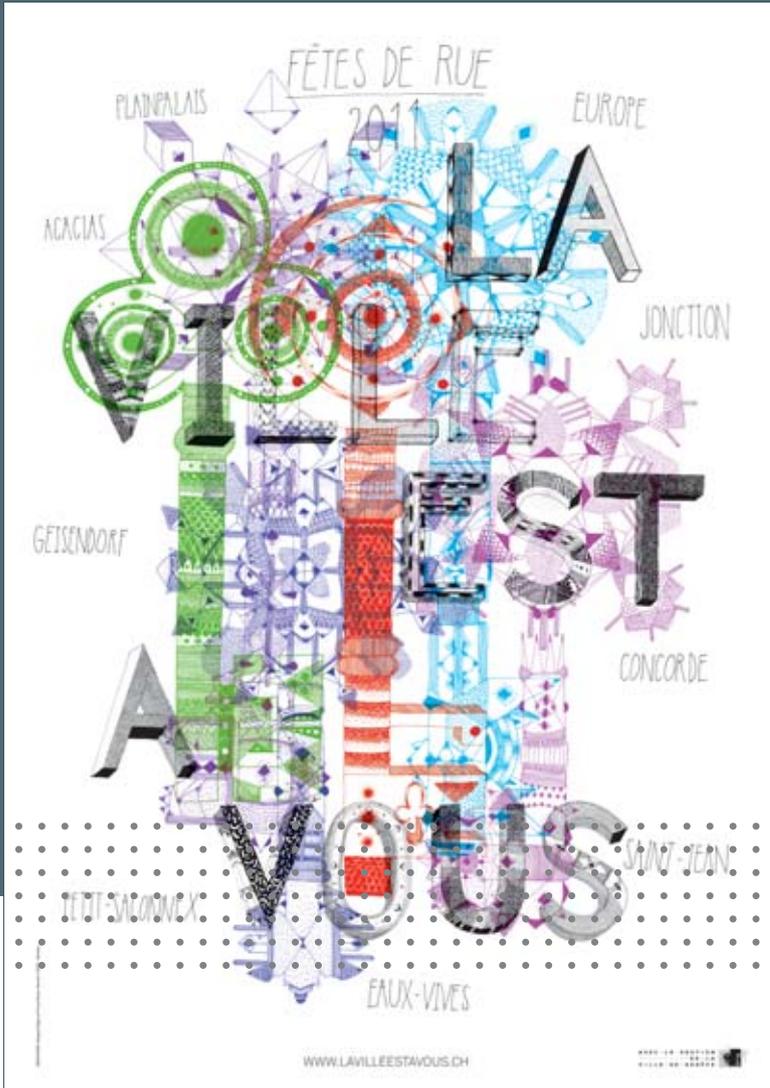
Salle omnisport Henri-Dunant
● 11 juin 2011

Tournoi international juniors Marcante 2011 (rink-hockey)

Centre sportif de la Queue d'Arve
● 11 - 12 juin 2011

Bol d'Or 2011

Rade et lac
17- 19 juin 2011



« La ville est à vous »: quand une fête de rue participe à la qualité de vie

Comment promouvoir des manifestations festives et culturelles de proximité susceptibles de favoriser le fait de mieux vivre ensemble dans les différents quartiers de Genève? Par la réappropriation de l'espace public transformé le temps d'un week-end en un lieu de fête, mais également en encourageant le citoyen invité à participer à la fête comme acteur et non uniquement comme consommateur.

Les organisateurs de ces manifestations de quartier laissent le champ libre à la participation active des habitantes et des habitants. Chacun peut monter un stand de vente, d'information pour une association ou encore se produire spontanément avec des jeux ou une prestation artistique. Il n'y a pas de place réservée à l'avance, on est obligé de se parler, de s'arranger, à l'amiable si possible, avec son voisin. De nombreux liens se tissent aussi avant les jours de fête proprement dits, par le biais d'une forme d'auto-organisation et d'entraide communautaire, qui découle de choses très simples, comme se faire prêter une table, une tente ou trouver un branchement électrique auprès d'un voisin pour son stand de nourriture. La population intègre progressivement le fait que le projet lui est destiné et qu'elle est invitée à se l'approprier afin de lui donner une coloration spécifique soulignant la particularité du quartier.

Lancement en 2003

Lancée en septembre 2003 par la Ville de Genève, c'est en 2004 que la première édition a eu lieu en réunissant cinq manifestations. En 2005, sept manifestations se sont succédées, etc. Aujourd'hui, on compte treize quartiers qui s'inscrivent régulièrement et à tour de rôle pour organiser cette fête de rue. En 2011, huitième édition de « La ville est à vous », neuf quartiers participent à l'événement, dont deux nouveaux arrivants: le quartier du Petit-Saconnex ainsi que celui de l'Europe.

Plainpalais	Samedi 14 mai
Acacias	Dimanche 22 mai
Geisendorf	Samedi 28 et dimanche 29 mai
Petit-Saconnex	Samedi 4 et dimanche 5 juin
Eaux-Vives	Samedi 11 et dimanche 12 juin
Saint-Jean	Samedi 25 et dimanche 26 juin
Concorde	Samedi 27 août
Jonction	Samedi 3 et dimanche 4 septembre
Europe	Samedi 10 et dimanche 11 septembre

● www.lavilleestavous.ch



Cette journée est destinée à mieux former et informer les adeptes de la petite reine, petits et grands.

Journée du cyclocivisme : une première édition très réussie

Les habitudes en matière de mobilité urbaine sont en constante évolution, de plus en plus d'usagers se partageant le domaine public. Partant de ce constat, la Ville de Genève, à l'initiative du Conseiller administratif Pierre Maudet, a décidé de mettre sur pied une Journée du cyclocivisme, destinée à mieux former et informer les adeptes de la petite reine, petits et grands.

Celle-ci s'est déroulée le 19 mars dernier le long de la Promenade des Bastions. S'adressant principalement aux familles, elle visait non seulement à promouvoir les bons comportements à adopter, ainsi que les règles de la sécurité routière, mais également à sensibiliser tout particulièrement les enfants, destinés à devenir les cyclistes urbains de demain. Où comment passer du code de la route au code de la rue...

Malgré la pluie, près de cinquante courageux, les plus jeunes âgés de 8 ans, ont participé à cette manifestation ludique et formatrice, organisée en partenariat avec les sections genevoises de PRO VELO et du TCS.

De la théorie au gymkhana

Les participants ont pris part à un concours composé de trois postes, alternant théorie et pratique, le tout ponctué d'un gymkhana, sous le regard expert des spécialistes de PRO VELO et du TCS, qui ont contrôlé et noté chaque passage.

Un poste spécial de contrôle des vélos a également permis à deux agents de la Police municipale d'informer les cyclistes présents de la nécessité de tenir son vélo en bon état. Sans oublier l'éclairage! La protection civile a aussi mis la main à la pâte, afin d'assurer le bon

déroulement de la manifestation, en prenant soin du ravitaillement des participants.

Une expérience à renouveler

Les vainqueurs du concours sont repartis avec un vélo électrique pour la catégorie adulte et un vélo « classique » pour la catégorie enfant. Les trois meilleurs suivants ont quant à eux remporté des casques de vélo. Cette journée, qui a été saluée tant par les organisateurs que par les participants, est appelée à être renouvelée chaque année, en collaboration avec les deux associations partenaires.



Festival Livre et Petite enfance : histoires sur l'herbe et dans la ville

La 7^{ème} édition du Festival Livre et Petite enfance se déroule du 24 au 28 mai prochain aux Bastions. Le Service de la petite enfance a renforcé sa collaboration avec les Bibliothèques municipales et l'éveil culturel et artistique de la petite enfance porté par la Madeline des enfants. Il propose des histoires à écouter, à regarder, des livres à réaliser, des spectacles à découvrir... sur l'herbe du parc et dans les bibliothèques. Le Festival s'ouvre au public familial le samedi avec une matinée «croqu'livres» et une rencontre ludique avec Madalena Matoso, illustratrice portugaise.

Tout au long de l'année, de nombreuses activités sont organisées dans les institutions de la petite enfance pour permettre aux petits de développer leur imaginaire autour du livre. Pendant le Festival, c'est un florilège de spectacles et d'activités diverses qui est proposé sous trois yourtes (yourte à histoires, yourte à livres

et yourte atelier) et encore sous la fameuse tente Mamajah. De l'inépuisable imagination des conceptrices du Festival naît chaque année un programme dans lequel s'animent les aventures les plus rocambolesques où fruits et légumes plantent le décor, et où les histoires farfelues s'accrochent à des fils de lessive... Dans le programme de cette édition 2011, relevons l'exposition de cabanes créées par des illustrateurs jeunesse et mises en mots par des auteurs, à la bibliothèque de la Cité, ou encore «les sacs de surprises» qui attendent le public à l'accueil du Festival avec ... un livre à emprunter sans modération.

Et pourquoi pas... toi ?

Pour permettre aux enfants d'approprier le livre dès leur plus jeune âge, le Département de la cohésion sociale, de la jeunesse et des sports édite, avec la collaboration du Département des finances et du logement, un album intitulé

«Et pourquoi pas toi?» (illustrations de Madalena Matoso, aux Editions Notari) qui propose aux petits lecteurs d'inventer eux-mêmes une histoire où ils peuvent passer un moment avec maman, avec papa, avec une grand-mère ou un éducateur de la petite enfance... Un groupe de travail a réfléchi au contenu du livre avec des représentants des institutions et des psychologues de la Guidance infantile. Chacune, chacun peut jouer le rôle de celui qui console, de celle qui fait un tour de magie, de celui qui jardine ou de celle qui cuisine. C'est à choix: pourquoi pas

- **Festival Livre et Petite enfance**
Promenade des Bastions
et Bibliothèques municipales
Du 24 au 28 mai 2011
Tél. 022 418 81 00
www.ville-geneve.ch



Trois nouvelles cloches ont été décochées (démoulées) et polies, une opération à laquelle il est rare d'assister.

Une tradition renouvelée : la fonte en public de trois cloches pour le carillon de Saint-Pierre

La Ville de Genève, propriétaire du carillon de Saint-Pierre, a entrepris des travaux pour doubler la tessiture de cet instrument, jusqu'alors limitée à une octave et demie. Cela ouvrira des possibilités musicales qui n'existent pas pour l'heure. Notamment lors des concerts annuels que la municipalité mandate, à l'occasion de quatre fêtes commémoratives (1^{er} juin, 1^{er} août, Escalade et Restauration genevoise).

Pour permettre à la population de vivre un moment exceptionnel et spectaculaire, la Ville de Genève et la Fonderie Paccard d'Annecy-le-Vieux, en Haute-Savoie, ont organisé la fonte en public de trois des nouvelles cloches du carillon sur le parvis de la cathédrale, vendredi 18 mars dernier, renouant ainsi avec la tradition

séculaire de la coulée sur site. On sait en effet que la première *Clémence*, datant de 1407, a été fondue au pied de la cathédrale.

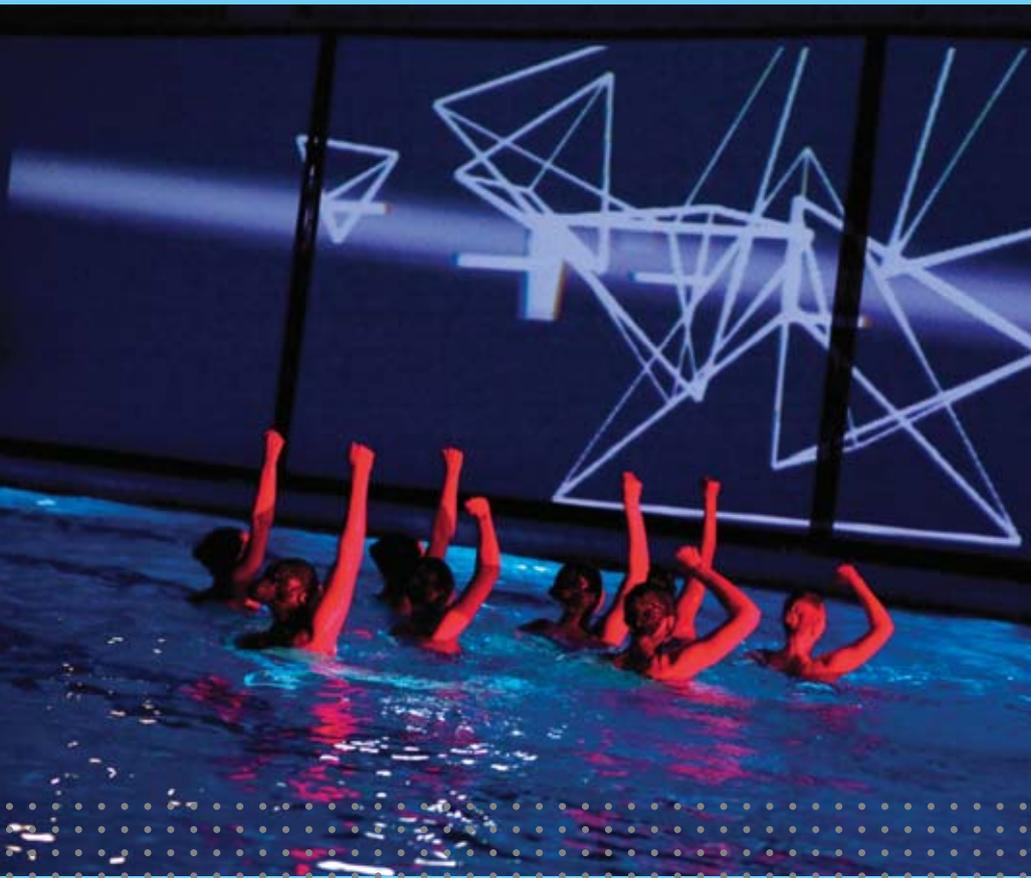
Une température de 1200 degrés !

Une quarantaine d'enfants ont pris part à cette manifestation, en alimentant le four avec des lingots de bronze, portés ensuite à une température de 1200 degrés. Durant les trois heures nécessaires à la fusion du métal, les enfants ont participé à des ateliers pédagogiques sur la fabrication des cloches. Puis est arrivé le moment magique de la coulée dans les moules du métal en fusion !

Le lendemain matin, les cloches ont été décochées (démoulées) et sont apparues – encore tièdes et toutes grises – une fois leur gangue de sable brisée. Un début de polissage sur place a laissé entrevoir leur future couleur dorée. Le nouveau carillon sera inauguré le 26 mai prochain.

Un peu d'histoire

Le carillon de Saint-Pierre, tel que connu jusqu'à aujourd'hui, date de 1931. Il a été construit par la Fonderie Rùetschi d'Aarau en Argovie et la Maison Paccard, en charge aujourd'hui de la création des nouvelles cloches.



Eric Linder, co-fondateur avec Claude Ratzé du Festival Antigél.



Un nouveau concept culturel : Antigél ou l'harmonie des mélanges

Durant deux semaines en février dernier, un festival d'un genre nouveau a littéralement envahi Genève en des recoins impensés jusqu'alors. Orchestré par Eric Linder, Claude Ratzé et Thuy-San Dinh, le Festival Antigél a su faire vibrer la corde sensible d'un public diversifié, en créant des situations artistiques insolites mais solidement ancrées dans la réalité territoriale, sociale, associative et culturelle genevoise.

Genève. Un canton, 45 communes. Des trams, des bus, des travaux. La circulation. Eric Linder. Il observe, se demande comment les gens vivent, comment ils se déplacent. Toujours en mouvement, il connaît bien le territoire. Ex champion d'athlétisme, musicien, les recoins du canton s'offrent à lui. Il a aussi été programmeur, à la Bâtie. La vie est un chassé croisé ; pas seulement pour lui, pour tout le monde. Une constatation qui peu à peu se meut en intuition. Comme une formule qui prend corps et se dessine devant les yeux.

Une nouvelle topographie

Eric Linder va voir Claude Ratzé, le directeur de l'Association pour la danse contemporaine

(ADC). Le pacte est scellé, ils deviennent co-fondateurs de ce qui se prépare à être un nouveau concept culturel. Ils enrôlent encore Thuy-San Dinh pour se charger de l'administration et de la coordination, et l'équipe de direction est formée. Le reste de l'équipe (75 personnes) se compose au fur et à mesure, au gré des appels et des rencontres. Les rencontres, Eric Linder en a l'habitude. C'est ainsi que se tisse le chemin de vie d'un artiste. Vous l'aurez compris, Eric Linder c'est Polar. Il a posé ses valises, ou plutôt sa guitare, à Paris, à Montréal et en Sardaigne.

Un projet bicéphale donc, danse et musique, mais pas seulement, ce n'est pas suffisant pour nourrir ce fameux nouveau concept culturel. Qu'est-ce qui fait se déplacer les gens, qu'est-ce qui intrigue et suscite la surprise, engage la réflexion, bouscule les mentalités ? Synergie, décloisonnement, géographie. Trois points à la base du script, derrière lesquels se dressent une déclaration d'intention, un engagement, vis-à-vis de Genève, vis-à-vis des gens. L'exploration artistique des programmeurs se fera nécessairement selon une nouvelle topographie.

La Ville apporte son soutien

Les communes ont été les premières contactées. Présentation du projet autour d'une soupe. La Ville de Genève ne tarde pas à apporter son soutien. L'enthousiasme est palpable, tant l'idée est ancrée dans son époque, tant elle répond à une attente pas encore articulée, en gestation ici et maintenant. Un « cela doit être ». L'intuition était juste et elle continuera à guider les paris un peu fous, les mélanges passionnés et passionnants, qui ont jalonné les deux semaines du Festival Antigél.

« Antigél – un Festival de migrations artistiques ». 11 communes, 35 lieux, 12'000 billets vendus. Derrière cette équation se cachent : un mélange des genres – danse, musique et parfois créations visuelles qui s'additionnent dans un même show – une association des disciplines (le sport est venu se mélanger à l'affaire), un choix de lieux insolites (le dépôt de tram Bachet-de-Pesay, la patinoire de Meyrin, la piscine d'Onex ou un parking Migros, par exemple) au centre ville mais aussi et surtout en périphérie, un renversement des habitudes (musique classique au Weetamix ou chants polyphoniques corses dans une église catho-

lique). On en oublierait presque les têtes d'affiche Patti Smith, Eric Truffaz Quartet ou encore Gonzales, pour la musique, Julia Cima, Gisèle Vienne ou Yann Marussich, pour la danse, qui ont côtoyé d'autres artistes peut-être moins connus.

Une réussite

Une démarche quasi poétique. « On avait envie de raconter des histoires » et des expériences inédites tant pour les spectateurs que pour les acteurs. « On voulait donner des conditions de création exceptionnelles aux artistes » qui ont fait mouche auprès d'un public aussi nombreux que diversifié. Ainsi, le parcours inattendu du Tram Fantôme dans les entrailles de son hangar

où se dissimulaient de surprenantes performances a attiré des personnes de tous âges, des « cultureux » et des curieux; quant aux nageuses synchronisées accompagnées par Oval et Dimitri Delcourt, elles ont fait venir à la piscine d'Onex tout l'éventail des membres du club sportif mêlés aux amateurs de culture contemporaine hyper pointue. Ces circonstances optimales d'ouverture à l'autre peuvent sans ciller être décrites comme une réussite en matière de démocratisation de l'accès à la culture, et ce, sans aucun compromis sur la qualité des interventions. Une condition sine qua non.

La chimie ou l'alchimie de l'antigel en cette fin d'hiver aura facilité les migrations, c'est certain. Mais au fond, synergie, décloisonnement et géographie n'ont-ils pas atteint leur température de fusion dans le « partage »? Partage, générosité. Des valeurs fondamentales diront certains, des concepts bateau à nonneront d'autres. Pourtant, c'est ainsi que ce que chacun – artistes, publics, programmeurs – a offert a trouvé son écho chez l'autre – artistes, publics, programmeur. Un chassé croisé d'expériences. Encore et toujours.

De quoi rêvent les co-fondateurs du Festival Antigel? Que l'adhésion rencontrée en 2011 se poursuive en 2012 et que davantage de communes encore s'engagent dans ce nouveau concept culturel. Ils se donnent comme mission d'exploiter le tissu associatif, social et culturel genevois, mission pour laquelle il est nécessaire de travailler en réseau. Les idées pour le futur Antigel mijotent déjà sur le feu.

Antigel – un Festival de migrations artistiques. 11 communes, 35 lieux, 12'000 billets vendus.



● **Festival Antigel**
Tél. 022 732 27 18
info@antigel.ch
www.antigel.ch

RADIOLOGUES FMH

- Dsse Stéphanie Besse
- Dsse Barbara Stryjenski
- Dr Alex Troxler

CARDIOLOGUE FMH

- Dsse Monica Deac

- IRM 1,5 Tesla
- CT 64 barrettes
- Radiologie conventionnelle et dentaire numérisée
- Échographie Doppler
- Mammographie digitalisée
- Imagerie cardiovasculaire non invasive
- Ostéodensitométrie
- Archivage numérique
- Traitement radiologique de la douleur

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8 H À 18 H

1 route de Florissant 1206 GENEVE • Tél : +41 (0)22 347 25 47 • Fax : +41 (0)22 789 20 70 • Email : info@medimagesa.ch • www.medimagesa.ch



Laurent Menoud dans sa roulotte du Resto'Scout, posée sur le bitume du parking de Montbrillant.

Laurent Menoud, volontaire un jour, bénévole toujours !

« Servir », « Toujours prêt », les fameuses devises collent au cœur de Laurent Menoud, ex-scout, mais toujours responsable du Resto'Scout qui sert des repas chauds à des personnes en situation précaire. Rencontre dans le cadre de la série de portraits liés à l'Année internationale du bénévolat.

200 francs par dimanche pour nourrir près de 150 personnes : il faut le faire ! Dimanche après dimanche il le fait... Laurent Menoud s'efforce de mobiliser une équipe de bénévoles pour les achats, l'élaboration du repas et surtout le service, le dimanche dès 18 heures. Evidemment, les courses le conduisent surtout auprès de l'association Partage qui récupère des denrées alimentaires et lui fournit l'essentiel de sa marchandise de base. « Je complète avec un peu de viande pour proposer des repas variés, sains et équilibrés. »

Par hasard

Laurent est entré dans le scoutisme tout petit et a fait son chemin dans de nombreuses troupes genevoises, pour s'arrêter un moment à Malagnou, auprès de la meute de Perceval.

Victime d'un accident de moto, il abandonne le sport et découvre le Resto'Scout. Par hasard... et il en est aujourd'hui le responsable. Toujours bénévole, à raison de dix heures d'engagement hebdomadaire environ. Toujours présent, dimanche après dimanche. « Nous fermons trois ou quatre fois par an, quand la tension est trop forte et qu'il faut calmer le jeu ou quand je ne trouve pas assez de bénévoles pour le service. »

Depuis 2000, date de l'ouverture dans la roulotte qui sert de cuisine, derrière la gare, celle-ci n'a plus que le nom d'un véhicule mobile. Quant au responsable, il a abandonné la biologie pour entreprendre des études en travail social. La roulotte du Resto'Scout demeure posée sur le bitume du parking.

Au Resto'Scout, comme dans tous les restaurants, il y a le coup de feu. Ici, c'est à 18 heures précises, moment où l'on commence à servir. On joue des coudes, on essaie de passer deux fois, on quémande un deuxième service... Menoud instaure donc un système de tickets pour faciliter la gestion de l'attente et du service qui se fait... par la fenêtre !

La rencontre, le contact

Bénévole, le mot sonne assez faux pour Laurent qui lui préfère celui d'engagé, au service de... Au service de quoi justement ? La rencontre, le contact, c'est tout ce qu'il aime et auquel il n'était pas familiarisé naturellement. C'est tout ce que les usagers du Resto'Scout lui apprennent, semaine après semaine. « Même ma mère qui était un peu méfiante a été conquise par ces gens... » Et lui d'inventer, chaque samedi, un menu avec les denrées dénichées à Partage, et donc gratuites.

Quand, quatre fois par an, il dispose d'une petite somme supplémentaire, il en est tout réjoui. Comme les bénéficiaires d'ailleurs, qui attendent encore plus nombreux ces repas de fête. Et ce dimanche, la file d'attente sur le parking de Montbrillant est encore plus longue. Et le sourire aux lèvres de Laurent Menoud plus accroché !

● **Pour en savoir plus**
www.restoscout.ch

Adresses

Espace Ville de Genève

1, Pont de la Machine
● Tél. 022 311 99 70
(information)

● Tél. 022 418 98 70
(pièces d'identité)

Alhambra (billeterie)

10, rue de la Rôtisserie
● Tél. 0800 418 418

Maison des arts du Grütli (billeterie)

16, rue du Général-Dufour
● Tél. 0800 418 418

Gérance immobilière municipale

5, rue de l'Hôtel-de-Ville
● Tél. 022 418 34 05

Voirie – Ville propre

10, rue François-Dussaud
● Tél. 0800 22 42 22

Service social

25, rue Dizerens
● Tél. 022 418 47 00

Office de l'état civil

37, rue de la Mairie
● Tél. 022 418 66 50

Bureau d'information petite enfance

8, rue du Cendrier
● Tél. 022 321 22 23

Service des sports

4, rue Hans-Wilsdorf
● Tél. 022 418 40 00

Cité seniors

28, rue Amat
62, rue de Lausanne
● Tél. 0800 18 19 20

Comment ça marche?

Obtenir une subvention pour l'achat d'un véhicule deux roues électriques

Afin d'encourager l'usage d'un véhicule à assistance électrique, qui offre des avantages en matière de lutte contre la pollution, d'économie d'énergie, de santé et de fluidité du trafic, la Ville de Genève met désormais à disposition de ses habitantes et habitants une subvention cantonale de 250 francs (mais au maximum 50% du coût) pour l'achat d'un véhicule deux roues électriques (vélo, cyclomoteur et motorcycle neufs ou kit neuf de transformation pour installer une assistance électrique sur un vélo).

Pour bénéficier de cette subvention, il suffit de se présenter à l'Espace Ville de Genève, situé au bâtiment du Pont de la Machine, avec les pièces suivantes :

- la facture originale de l'achat effectué dans l'année,
- une pièce d'identité,
- une pièce confirmant le domicile (facture récente, p.ex.),
- les coordonnées bancaires permettant le versement de la subvention.

- **Pour en savoir plus :**
Espace Ville de Genève
Bâtiment du Pont de la Machine
Tél. 022 311 99 70

ÊTRE SIG VITALE VERT C'EST AGIR POUR L'ÉNERGIE SOLAIRE À GENÈVE.

Johanne et Florian Le Priol,
SIG Vitale Vert comme déjà
44'000 Genevois.



Pour voir les vidéos, téléchargez
une application gratuite QR Code
et scannez le tag

naturemade
star

www.sig-ge.ch

SIG

Une énergie propre à chacun

Rémy Pagani, Conseiller administratif en charge des constructions et de l'aménagement



« Genève doit se développer et grandir, mais en ne laissant personne au bord de la route »

« Je continuerai à me battre pour favoriser une offre de logements locatifs accessibles à la majorité de la population, dont une partie doit être consacrée au logement social. »

Au cours des quatre années écoulées, vous avez basé votre action prioritairement sur la question du logement, et plus particulièrement le logement locatif.

Les loyers à Genève se classent parmi les plus élevés au monde puisque, de ce point de vue, notre ville se situe à la 10^e place mondiale et à la 3^e européenne, selon le rapport d'ECA International repris par la Tribune de Genève ! Parallèlement, le canton de Genève connaît une croissance impressionnante : en 2010, son taux de croissance atteint 3,5%.

Mais cette croissance ne profite pas à tout le monde. Bien au contraire, on assiste à une véritable paupérisation d'une grande frange de la population : malgré une économie flamboyante, le taux de chômage reste élevé et nombre de personnes, dont beaucoup de familles monoparentales, peinent à se loger ou doivent y consacrer jusqu'à 50% de leur salaire. Rappelons que selon l'OMS, le loyer ne devrait pas dépasser les 18% du revenu. Cette situation est inadmissible.

Par ailleurs, on assiste également à une transformation du centre-ville où de plus en plus d'appartements sont mis en vente en PPE, à

des prix exorbitants, et cela même dans les quartiers populaires. J'en veux pour preuve la mise en vente d'appartements de grand luxe à la rue Gevray aux Pâquis à 17'000 francs le m²!

C'est pourquoi je me suis battu et je continuerai à me battre pour favoriser une offre de logements locatifs accessibles à la majorité de la population, dont une partie doit être consacrée au logement social.

Quelle contribution la Ville de Genève peut-elle apporter à la construction de logements ?

Cela passe par divers types d'interventions : la construction en tant que maître d'ouvrage, comme ce sera le cas aux Grottes, l'attribution de droits de superficie à des coopératives ou à la Fondation de la Ville de Genève pour le logement social ou l'acquisition de terrains en vue de constituer de futurs espaces à bâtir. Mais cela passe aussi par des négociations avec les promoteurs et les acteurs du logement pour augmenter la part des logements sociaux dans les plans localisés de quartier. Au cours de cette dernière législature, la Ville a obtenu la construction de 350 logements sociaux supplémentaires par rapport au minimum légal (loi LUP).

Entre 2007 et 2010, 1123 logements se sont construits en ville dont 450 de type social (HLM, HBM et HM) et 289 à loyers libres. Donc 66% d'appartements à louer sur tout ce qui a été construit en ville.

La qualité d'une ville se loge aussi dans la qualité de son espace public. Quelles sont les réalisations récentes qui vous semblent les plus marquantes ?

Les quartiers du centre de notre ville sont densément bâtis. Les gens ont donc besoin de lieux ouverts où se retrouver, flâner, se reposer ou, pour celles et ceux qui ne peuvent pas partir en vacances, échapper au quotidien. Aussi, je pense que la création du parc des Chaumettes à la place d'un parking est une réussite (j'en rends d'ailleurs hommage à mon prédécesseur Christian Ferrazino). La partie réaménagée de la plaine de Plainpalais a immédiatement connu un succès populaire et la population s'est réappropriée cet espace. Dès le soir de l'inauguration, les gens ont pris possession des tables et des bancs pour pique-niquer et jouer aux cartes, par exemple. Autre lieu plébiscité par le public : la plateforme sur l'eau, devant le pont de la Machine. Ces trois exemples sont des lieux libres, non marchands, aménagés



« La partie réaménagée de la plaine de Plainpalais a immédiatement connu un succès populaire et la population s'est réappropriée cet espace. »

sans sophistication et mis à la disposition de la population.

Mais un espace public de qualité passe aussi par des rues où l'on installe des bancs et où l'on plante des arbres, comme à la rue de la Poterie, et où l'on élargit les trottoirs pour laisser place à la déambulation, comme ce sera le cas à la rue de l'Ecole-de-Médecine. C'est aussi un éclairage public plus performant qui, tout en consommant moins (30% d'économie), éclaire deux fois mieux et renforce le sentiment de sécurité. Pour le cordon lumineux de la Rade, l'économie réalisée avec le nouveau type d'ampoule s'élève lui à 90%!

Genève peut être fière de son offre culturelle riche et diversifiée. Cependant, aujourd'hui, elle manque de lieux pour la création indépendante et la culture émergente ainsi que pour une vie nocturne différente de celle des lounges et autres clubs. Les ateliers pour les artistes font aussi cruellement défaut. Quelles réponses apporter à ces besoins?

Dès la fermeture du site Artamis – pour raison de décontamination et en vue de la construction d'un éco-quartier avec 300 logements en plein centre-ville, faut-il préciser – je me suis

employé à trouver une solution pour le théâtre du Galpon, où il puisse à nouveau présenter son travail. Il prendra place sur le quai des Péniche, au pied du Bois de la Bâtie. Les travaux sont à bout touchant. Pour ce qui concerne les lieux de concert, je propose d'utiliser deux réservoirs situés au Bois de la Bâtie, qui pourraient accueillir chacun une salle de 200 places. Enfin, nous contribuons au relogement de la Cave 12 sous l'esplanade de l'HEPIA, à la rue de la Prairie. Une salle de concert pouvant accueillir 200 personnes doit s'ouvrir à la fin de cette année. Nous allons aussi étudier la faisabilité d'une salle de spectacles/concerts dans le cadre de l'éco-quartier de la Jonction.

Quant aux ateliers pour les artistes, je suis bien conscient de ce besoin et mène diverses actions pour y répondre. Par exemple, nous avons négocié pour assurer aux usagers des ateliers situés dans l'ancienne SIP à Plainpalais un bail de 20 ans reconductible. La vocation culturelle de ces surfaces d'ateliers est pérennisée et leur identité première reste leur fonction d'espaces de travail et de production artistique. Cela concerne 1760 m² d'ateliers qui seront maintenus à des loyers modérés. D'autres projets sont en cours ou prévus à la rue François Grast ou à la rue de Lausanne, dans des bâtiments

appartenant à la Ville de Genève. Quant aux personnes œuvrant à Mottatom, ils seront relogés sur le site dans le cadre du nouveau plan localisé de quartier.

Il ne faut pas oublier, bien sûr, les autres grands projets culturels tels que l'agrandissement et la rénovation du Musée d'ethnographie, dont le chantier a commencé, et la construction de la Nouvelle Comédie sur l'esplanade de la gare des Eaux-Vives.

En conclusion, je dirai que Genève doit certes se développer et grandir, et les projets cités ci-dessus en témoignent. Mais cela doit se faire en ne laissant personne au bord de la route. Il faut veiller à ce que chacune et chacun y trouve son compte et sa place.

Carré Vert à la Jonction : où en est-on ?

Le chantier d'assainissement Carré Vert – situé à la Jonction, entre le boulevard de Saint-Georges et la rue du Stand – se trouve actuellement dans la phase maximum de son déploiement, la surface à traiter étant la plus grande.

Le nombre d'installations sur place est également à son maximum : deux tentes de confinement, dont l'une sur le quai du Rhône, sont reliées par un tunnel couvert. De plus, une halle accueille une tour de lavage pour nettoyer plusieurs milliers de m³ de gravats, qui sont stockés sur place. Ils serviront ultérieurement de remblais, une fois les travaux sur le quai du Rhône achevés. Sous la grande tente, les engins de chantier acheminent vers un sas étanche les déchets non traités. Ceux-ci sont emmenés par camion, puis par le rail, dans des conteneurs scellés, en direction de décharges locales, en Argovie, ou, pour les déchets les plus toxiques, aux Pays-Bas.

Planning respecté

Quatre à six personnes opèrent en permanence sous la tente, entièrement protégées contre les poussières et les émanations de métaux lourds, d'hydrocarbures, de goudron et de cyanure. A l'extérieur, environ quinze ouvriers œuvrent pour le bureau d'ingénieurs et l'entreprise qui exécute les travaux. Le chantier se déroule selon le planning prévu, malgré le traitement supplémentaire d'une zone d'environ 20 mètres de diamètre située au quai du Rhône. Celle-ci correspond à la découverte durant les fouilles d'un nouveau foyer de pollution hors du périmètre initial des travaux.

Le chantier d'assainissement se terminera comme prévu à la fin de l'année 2011, avec le démontage des installations. Un des chantiers les plus spectaculaires de Genève touchera alors à sa fin pour laisser place à la construction du premier éco-quartier urbain, qui accueillera, notamment, 300 logements.

Deux tentes de confinement, dont l'une sur le quai du Rhône, sont reliées par un tunnel couvert.



Les visites de printemps à la Villa La Grange

La Ville de Genève organise des visites guidées à la Villa La Grange, afin de permettre à la population de découvrir les pièces de réception, les chambres et la bibliothèque de cette belle demeure.

Ce superbe domaine fut offert en 1917 par William Favre, à la condition qu'il soit affecté en parc public et ses bâtiments maintenus. Allées, bosquets, pelouses et étang constituent un cadre idyllique, auquel vient s'ajouter la merveilleuse vue sur le lac. Depuis l'Antiquité, cette position a été prisée et les installations se sont succédées. Au 18^e siècle, la famille Lullin fit construire la maison de maître et ses grandes dépendances, remarquable ensemble classique qui suscita une forte admiration. Les Favre, successeurs des Lullin, poursuivirent les

aménagements au siècle suivant. Ils transformèrent la maison et le parc, et firent construire divers édifices, notamment la grande bibliothèque en 1821, qui abrite la prestigieuse collection de Guillaume Favre, riche d'environ 15 000 ouvrages.

● Visites mardi 10 et jeudi 12 mai 2011 à 15h et 17h, durée 1h30

Lieu d'accueil :

entrée principale de la Villa La Grange (parc La Grange) - 68, quai Gustave-Ador.

Visite limitée à 20 personnes par groupe. Inscriptions prises en compte par ordre d'arrivée. Prière de présenter une pièce d'identité le jour de la visite. Entrée gratuite.



L'entrée principale de la Villa La Grange.

Inscriptions par téléphone mardi 3 mai de 8h à 12h et de 14h à 17h
Conservation du patrimoine architectural
Tél. 022 418 82 57

Le 10 Cité-de-la-Corderie : un projet pilote en matière énergétique

L'immeuble du 10 Cité-de-la-Corderie vient d'être rénové et le chantier a été mené de main de maître par Patrick Marmet du bureau M Architecture. Le bâtiment a été doté du confort usuel et renforcé structurellement. Toutes ses installations techniques ont été refaites à neuf et les appartements et arcades remis en état. Mais l'intérêt principal de cette rénovation réside dans son concept énergétique.

Une attention particulière a été portée à l'isolation de l'enveloppe du bâtiment, tant au niveau de la toiture que des façades, traitées différemment selon leur exposition : au sud et à l'est, elles ont reçu un crépi isolant tandis que celles au nord et à l'ouest ont été isolées par une épaisseur de 12 cm de laine de pierre. Les fenêtres ont toutes été dotées de triples vitrages.

Une première

L'intérêt principal de cette rénovation réside dans son concept énergétique. Le 10 Cité-de-la-Corderie constitue un projet pilote pour la Ville qui illustre concrètement sa politique énergétique mise en place depuis quelques années ainsi que sa capacité à réaliser dès aujourd'hui des projets en adéquation avec l'objectif « 100% renouvelable en 2050 ». Il s'agit ici du premier projet de rénovation conforme à cet objectif.

Le bâtiment est chauffé grâce à une pompe à chaleur. Pour l'alimenter, quatre sondes géothermiques vont chercher l'énergie en sous-sol, jusqu'à 165 mètres de profondeur. Des panneaux solaires thermiques, intégrés en toiture, préchauffent l'eau chaude sanitaire et fournissent un appoint pour le chauffage. L'installation de ventilation double-flux est équipée d'un récupérateur de chaleur à haut rendement, qui restitue également de la chaleur au système de chauffage. L'électricité consommée par la pompe à chaleur est compensée à 50% par la production d'une centrale photovoltaïque de 60 m² construite en toiture. Le reste de la consommation sera fourni par le réseau via l'offre SIG Vitale Vert, énergie la plus écologique disponible sur le marché.

Les appareils et installations sont conçus de façon à limiter la consommation d'électricité. Celle-ci est par ailleurs réduite par un dispositif de régulation au moyen de détecteurs de présence et l'usage systématique de self élec-

tronique de classe A2. Les équipements électriques, luminaires ont été choisis en fonction des performances requises en classe AAA+. Quant aux équipements sanitaires, ils ont été sélectionnés afin de limiter les consommations d'eau et répondent au label de basse consommation « Energy ».

Les énergies primaires utilisées pour assurer l'ensemble des besoins en énergie du bâtiment sont donc le soleil et la chaleur de la terre. Ainsi, aucune émission de gaz polluant n'est diffusée dans l'atmosphère.

Un exemple pour le futur

Le couplage pompe à chaleur – énergie solaire thermique et photovoltaïque – confère une forte valeur environnementale à l'immeuble du 10 Cité-de-la-Corderie, qui pourra servir d'exemple à de futures opérations publiques ou privées.

Le couplage pompe à chaleur – énergie solaire thermique et photovoltaïque - confère à l'immeuble une forte valeur environnementale.



L'auberge de jeunesse de la rue Rothschild sera rénovée

L'auberge de jeunesse de la rue Rothschild, telle qu'on la connaît aujourd'hui, date de 1987. Après plus de 20 ans d'exploitation et une forte augmentation des nuitées, il était nécessaire d'entreprendre des travaux de rénovation.

L'auberge de jeunesse est composée de plusieurs bâtiments : l'ancien hôpital Rothschild (érigé en 1874) est relié au bâtiment de 1987 par une construction basse où l'on trouve un grand hall d'entrée et la cafétéria. Un pavillon datant du XIX^e siècle est quant à lui destiné au logement privé du personnel, mais ne fait pas partie de ce programme de rénovation.

Une première étape de travaux concerne les chambres et les sanitaires, qui ne sont plus en adéquation avec l'utilisation qui en est faite et qui seront remis à neuf. Ces travaux prendront fin au mois de mai. Une seconde étape de rénovation est prévue pour l'été et touchera la

cafétéria et la réception. Ces lieux sont fortement dégradés et ne correspondent plus aux normes d'accueil contemporaines. Enfin, l'accès à l'auberge sera déplacé de la rue Rothschild à la rue des Buis, réduisant ainsi le bruit engendré par les allées et venues.



La plus grande de Suisse

L'auberge de jeunesse de Genève est la plus grande de Suisse avec ses 334 lits. Elle fonctionne toute l'année et compte près de 100'000 nuitées par année. La Fondation pour le tourisme social finance pour moitié ces travaux indispensables.

Une chambre en pleins travaux.



Le chantier de rénovation et d'agrandissement du Musée d'ethnographie a démarré l'automne dernier.



VILLE DE
GENÈVE

LA VILLE CONSTRUIT

POUR VOUS.
www.ville-ge.ch

Le vélo électrique a le vent en poupe !

Les habitantes et habitants du quartier du Petit-Saconnex ont la possibilité de prendre toute la mesure de l'engouement pour le vélo électrique en profitant de l'action de prêt que la Ville met en place avec l'association Genèveveroule. Depuis le 18 avril, une cabine de prêt de vélos électriques les attend à l'angle des chemins de la Tourelle et Moïse-Duboule, à proximité des commerces et de la poste. Le prêt est ouvert de 9h à 19h.

L'association Genèveveroule est soutenue financièrement par la Ville de Genève, au travers d'une subvention. Elle propose toute l'année des vélos électriques à la location dans ses arcades de Montbrillant et de la Terrassière. De plus, du 26 avril au 24 octobre, des vélos peuvent être empruntés gratuitement durant 4 heures devant l'entrée des bains des Pâquis, sur la plaine de Plainpalais ou encore sur la place du Rhône.

Subvention

Bon à savoir: les personnes intéressées par l'acquisition d'un véhicule électrique pourront bénéficier d'une subvention cantonale s'élevant à 250 francs (pour les modalités, se référer à l'article « Comment ça marche? » en page 13). Mécanique ou électrique, le vélo reste en toutes circonstances un moyen de déplacement pratique et écologique!

Cette action dure jusqu'au 27 mai prochain et devrait permettre aux personnes résidant dans le quartier du Petit-Saconnex d'effectuer des déplacements à vélo vers le centre-ville ou les bords du lac et surtout de retourner chez elles à moindre effort.

Le vélo reste un moyen de déplacement pratique et écologique!



Genève, une ville faite pour les piétons

Genève est une ville à la mesure du piéton, qu'on peut rapidement parcourir à pied. La marche est même un mode de déplacement concurrentiel et efficace en milieu urbain.

Depuis 1995, la Ville s'engage activement en faveur des piétons en améliorant leurs conditions de déplacement et en mettant en place un réseau de cheminements sûr, confortable et continu.

A cette époque, une petite carte de la ville avait été réalisée montrant de manière stylisée le temps des déplacements d'un point à l'autre. Cette carte est rééditée cette année, avec un graphisme revu, et sera largement distribuée à tous les ménages de la municipalité. Une campagne d'affichage accompagnera cette distribution.





venez avec ce flyer qui vous servira de carte de score

Minigolf du Développement Durable • 11 au 15 mai 2011 au Parc des Bastions

14 postes ludiques et instructifs réalisés par des artistes genevois. 11:00-22:30, sous chapiteau. Entrée libre, Prêt de cannes et balles, Buvette, DJ's en soirée, info: www.ville-ge.ch/agenda21



FESTIVAL DU DÉVELOPPEMENT DURABLE
www.festivaldd.ch



Un minigolf s'installe aux Bastions pour découvrir le développement durable

Du mercredi 11 au dimanche 15 mai prochain, la Ville de Genève propose une animation gratuite, ludique et conviviale aux Bastions. Enfants, ados, hommes, femmes, retraités: toutes et tous sont invités à venir s'amuser.

Sous un grand chapiteau bariolé, 14 postes de minigolf éphémères seront construits par des artistes locaux. Ils illustreront le travail de la municipalité en faveur de la protection de l'environnement, d'une économie locale sociale et solidaire, d'une participation accrue des citoyen-ne-s à la vie de leur cité et d'une cohésion sociale renforcée.

En effet, le *Programme stratégique de développement durable de la Ville de Genève 2011-2014*, disponible sur le site Internet de la Ville, recense 13 objectifs prioritaires concrets et mesurables, qui seront présentés à tour de rôle à chaque poste. Seront abordés: la participation des habitant-e-s au développement durable de leur cité; les grandes questions environnementales telles que l'énergie, la mobilité et la biodiversité; les problématiques économiques comme les achats responsables (lire égale-

ment en page 21) et le soutien envers une économie locale durable; ainsi que les questions liées au mieux vivre ensemble, à la culture et à la coopération internationale. Un dernier poste regroupera l'ensemble de ces thématiques et montrera comment tout est relié si on veut promouvoir la durabilité d'une région.

Objectifs prioritaires

Le choix de ces objectifs prioritaires s'est fait dans le cadre du processus des Engagements d'Aalborg, que Genève a signé en septembre 2010. Ces engagements sont un référentiel européen qui facilite le développement durable des villes, en obligeant les signataires à faire un état des lieux et à se fixer des objectifs concrets et mesurables pour une période de quatre ans. Le choix de Genève est basé sur une consultation qui a impliqué 130 personnes: des collaboratrices et collaborateurs de l'administration municipale, des expert-e-s, des représentant-e-s de la société civile et des élu-e-s du Conseil municipal. Au fil des années, habitant-e-s, élu-e-s et partenaires de la Ville seront tenus informés de la progression de chaque objectif et des Etats généraux auront lieu en 2015.

Dans le cadre du Festival du développement durable

La manifestation « Minigolf du développement durable » se déroulera dans le cadre du Festival du développement durable 2011. Ce dernier est organisé tous les deux ans par le Canton, qui coordonne une trentaine de manifestations simultanées à travers tout le territoire genevois, avec un grand nombre de partenaires publics, associatifs et privés. Le programme complet des journées du Festival du développement durable 2011 peut être consulté sur le site www.festivaldd.ch.

● Minigolf du développement durable

Parc des Bastions
Du 11 au 15 mai 2011
11h-22h30 tous les jours
www.ville-geneve.ch/agenda21

Contact: Nadine Allal
Tél. 022 418 22 27
Courriel: nadine.allal@ville-ge.ch
Organisation: 42 (prod)

Genève... toujours plus durable : la Ville s'engage pour des achats responsables



● Pour en savoir plus :

www.ville-geneve.ch/themes/developpement-durable-energie/engagements-aalborg/
Contact : M. Simon-Pierre Keller
Courriel : simon-pierre.keller@ville-ge.ch

Chacun peut, par ses choix, devenir acteur du développement durable en privilégiant des achats responsables.

Dans le magazine *Vivre à Genève* n°38, nous vous présentions le *Programme stratégique de développement durable* que Genève a adopté en septembre 2010, dans le cadre des Engagements d'Aalborg. Voici la suite de la présentation de ce programme, qui durera quatre ans : en alliant protection de l'environnement, soutien à une économie de proximité et renforcement de la cohésion sociale, la Ville souhaite contribuer à une meilleure qualité de vie pour les hommes et les femmes vivant ici et ailleurs, aujourd'hui et demain. Les 13 objectifs prioritaires (en bleu ci-dessous), qui sont liés et se renforcent mutuellement, sont présentés à tour de rôle. La dernière édition vous présentait notre objectif en faveur de la qualité de l'air. Aujourd'hui, nous nous penchons sur ce que fait la Ville pour acheter de façon responsable, un objectif sous la responsabilité du Département des finances et du logement.

Vision partagée du développement durable / Participation / Qualité de l'air local / Énergie et climat / Biodiversité / Achats responsables / Aménagement du territoire / Mobilité / Actions communautaires de proximité / Économie locale / Conditions de travail / Culture / Coopération.

Quel est l'enjeu ?

La consommatrice ou le consommateur responsable peut contribuer à l'évolution des produits disponibles sur le marché, en privilégiant ceux qui protègent l'environnement et respectent les conditions sociales des producteurs. Mais il n'est pas toujours facile de faire

des choix : nous avons toutes et tous un jour été confronté-e-s à la jungle des labels, sans vraiment savoir quoi mettre dans notre caddie !

La question est encore plus délicate pour une administration municipale comme Genève, qui requiert un grand volume de produits et de services : matériel de bureau, ordinateurs, véhicules d'entretien, contrats de nettoyage, ... On estime que les achats du secteur public représentent 10 - 20% de l'ensemble du marché, une part suffisamment importante pour faire évoluer l'offre. Ainsi, en respectant des critères de développement durable lors de ses achats, la Ville de Genève pourra encourager les pratiques respectueuses de l'environnement et les améliorations sociales au sein des entreprises.

Deux défis

Deux défis se posent à cet égard : d'une part, les achats publics sont soumis à des règles complexes, qui ne facilitent pas la prise en compte des dimensions sociales et environnementales du développement durable. Seule-s des expert-e-s peuvent éviter les écueils et trouver des solutions intelligentes dans le cadre donné. D'autre part, une centralisation des achats est nécessaire pour pouvoir réaliser les économies d'échelle qui permettront d'investir dans des produits et services respectueux du développement durable, souvent plus chers que ceux des concurrents.

Le programme stratégique stipule que « la Ville de Genève achète en prenant en compte des critères de développement durable, et demande aux établissements autonomes et aux

organismes subventionnés de faire de même ». Afin de concrétiser cet objectif général, un premier jalon a été posé : atteindre 65% d'achat durable sur l'ensemble de la Ville d'ici fin 2014. Bien que l'objectif soit ambitieux, la Ville relève le défi !

C'est la Centrale municipale d'achat et d'impression, créée en décembre 2007, qui est chargée de piloter ce projet. Ses missions visent principalement le regroupement, l'harmonisation ainsi que l'intégration systématique des bonnes pratiques en matière de développement durable et de respect des règlements sur les marchés publics.

Depuis sa création, elle intègre dans ses démarches achat des exigences élevées en termes social et environnemental. Des outils nécessaires à la mise en œuvre sont développés selon les spécificités des marchés (fournitures de bureau, contrats d'assurance, etc.) et des solutions sont recherchées en partenariat avec les fournisseurs afin d'évoluer ensemble vers une consommation durable.

Véhicules et matériel informatique

Il est à noter que, depuis plusieurs années déjà, d'autres services de l'administration municipale intègrent des critères de développement durable, notamment pour les acquisitions de véhicules et de matériel informatique. Chacun peut, par ses choix, devenir acteur du développement durable en privilégiant des achats responsables. Ainsi, administration et habitant-e-s de la Ville de Genève pourront, ensemble, contribuer au développement durable.

L'association Caddie Service livre vos courses en vélo électrique



Témoignage d'une cliente

Caroline, cliente depuis octobre 2010, utilise régulièrement le service proposé par Caddie Service.

Comment êtes-vous devenue cliente de Caddie Service?

Je faisais mes grandes courses et une employée de Caddie Service m'a remis un papillon. Elle m'a expliqué les différents avantages

de l'utilisation de ce service et j'ai tout de suite essayé. J'en suis aujourd'hui à plus de 10 livraisons!

Êtes-vous satisfaite du service?

Entièrement. Les horaires sont respectés et le personnel est très sympathique. Les livreurs gardent le sourire même si la livraison est au quatrième étage sans ascenseur, comme c'est le cas chez moi!

Quel est le principal avantage de ce service?

De pouvoir se faire livrer plus tard. Je peux quitter Manor et continuer ma journée sans avoir à me préoccuper du transport ou du stockage de mes courses. C'est très pratique!



Caddie Service vient d'ouvrir sa première antenne en Ville de Genève.

Pourquoi aller faire ses courses en voiture, à des kilomètres, si on a la possibilité de faire ses achats à proximité, en se déplaçant en bus, à pied ou à vélo? L'association Caddie Service offre une alternative innovante aux déplacements motorisés, en remplaçant le coffre d'une voiture.

Après la Praille, le centre commercial de Carouge, la Coop Onex, le centre commercial de Meyrin et Ikea Vernier, il est aujourd'hui possible de se faire livrer ses courses à domicile depuis Manor, grâce à Caddie Service, qui a ouvert ainsi sa première antenne en Ville de Genève.

Le principe est simple: il suffit d'aller faire ses achats comme d'habitude puis de déposer ses courses auprès d'un comptoir Caddie Service, généralement situé près des caisses alimentaires. L'achat d'un bon de 5 francs (vendu, selon les lieux, directement à la caisse ou au stand d'information) permet la livraison de 4 sacs et 40 kg au maximum, à une heure convenue. Pour les produits frais ou congelés, pas de soucis: ils sont placés dans des sacs isothermes et conservés au réfrigérateur, ce qui garantit la chaîne du froid. Enfin, depuis le 1^{er} janvier 2011, la détention d'un abonnement annuel Unireso des TPG donne le droit à une livraison gratuite par jour.

Caddie Service: un programme d'insertion socioprofessionnelle

Soutenu par le Fonds chômage de la Ville de Genève, Caddie Service facilite non seulement la mobilité douce mais propose également une activité de réinsertion à des personnes au chômage, inscrites à l'Office cantonal de l'emploi ou à l'Hospice général. Depuis sa création en 2007, Caddie Service a en effet proposé des activités d'accueil, de livraison à vélo, de manutention ou de gérance de site à plus de 130 personnes.

Rencontre avec une responsable

Eva a travaillé plus de 25 ans dans différentes entreprises internationales à Genève. Après plus de 2 ans de chômage, elle travaille depuis 9 mois comme responsable de l'accueil de Caddie Service-Praille, en emploi de solidarité.

Que vous apporte cette expérience chez Caddie Service?

Au niveau professionnel, le contact quotidien avec une clientèle variée et la gestion d'une équipe de 3 à 5 livreurs m'ont permis d'acquérir de nouvelles compétences comme la relation clientèle, l'organisation d'équipe et la logistique des livraisons. Comme je ne travaille qu'avec des hommes, issus de cultures différentes, avec des caractères assez forts, j'ai dû apprendre la négociation (sourire).

Et sur un plan plus personnel?

Cette activité m'a permis de retrouver confiance en moi et surtout un sentiment d'utilité par rapport aux clientes et clients de Caddie Service, souvent des femmes avec des enfants, très chargées; ou des personnes dont la mobilité est difficile à cause de l'âge ou d'un accident... cela me donne de l'énergie pour aller de l'avant.

Dans un an, où vous voyez-vous?

Je demeure préoccupée par mon avenir. Malgré toutes mes recherches d'emploi, mon horizon professionnel reste bouché. Je travaille toute la journée, dans un environnement très bruyant et avec un salaire fixé par l'Etat, qui est très bas, si bien que ma situation financière ne s'améliore pas... c'est assez décourageant! Néanmoins, avec le recul, je n'ai aucun regret. Le manque de moyen m'a forcé à vivre autrement, et à profiter de plaisirs qui ne coûtent pas cher comme la lecture ou la musique... Dans un an? J'espère que j'aurai retrouvé un emploi fixe.

Fin de la taxe professionnelle : bientôt un trou de 120 millions en Ville ?



● Pour en savoir plus :

www.ville-geneve.ch/fileadmin/public/Cadre_legal/taxe-professionnelle-Taux-2011.pdf

La taxe professionnelle rapporte en moyenne 120 millions par an à la Ville de Genève, représentant 11% du budget.

Le Conseil d'Etat estime que la taxe professionnelle est « obsolète ». Il projette, avec l'aval du Grand Conseil, la suppression de celle-ci. Mais quelles en seraient les conséquences sur les finances de la Ville ? Et à qui profiterait cette suppression ?

Pour éviter toute confusion, il faut rappeler d'abord que la taxe professionnelle ne touche pas les personnes physiques employées, mais uniquement les entreprises (personnes morales) et les indépendants. C'est le Grand Conseil, en 1969, à travers une loi, qui pose les bases légales de la taxe professionnelle telle que nous la connaissons aujourd'hui. Celle-ci est perçue par les communes genevoises, et donc également par la Ville de Genève.

Trois éléments

Comment est calculée la taxe ? Elle repose sur trois éléments : le chiffre d'affaires (CA) réalisé par l'entreprise, le montant du loyer des locaux occupé par l'activité professionnelle et le nombre d'employés.

Le CA est le critère qui influe le plus sur le montant de la taxe. Le taux d'imposition lié au CA varie entre 0,1 et 0,6% ; ce taux dépend de

la rentabilité du secteur d'activité de l'assujéti. Un établissement bancaire actif dans la gestion de fortune, par exemple, verra son chiffre des affaires taxé à hauteur de 6%. Un café ou un restaurant, seront imposés sur une base de 0,6%, une échoppe de broderie à raison de 0,1%, etc. Ces différences de taux s'expliquent donc par la santé économique de chaque activité. Périodiquement, le Conseil d'Etat revoit ces taux en fonction des résultats enregistrés par groupe professionnel. On obtient d'ailleurs les taux applicables sur le site Internet de la Ville de Genève.

Le second critère, le montant du loyer, compte à raison de 5% dans le calcul de la taxe. Enfin, le nombre d'employés joue également un rôle : chaque contribuable paie 10 francs par employé et par année. Les PME et les petits commerces sont donc faiblement, voire même très faiblement taxés. Et ce d'autant plus que 170 francs sont déduits systématiquement du montant de la taxe ainsi calculée.

Qui sont les contributeurs ?

Alors qui sont les contributeurs de la taxe professionnelle en Ville de Genève ? D'abord, les grandes banques et les sociétés financières

(62%). On trouve ensuite des holdings (12%), les horlogers-bijoutiers (3%), les avocats (3%), les médecins (2%), les hôtels et restaurants (2%). Le solde se compose de commerces et de petites sociétés diverses (alimentation, fiduciaires, etc.). Au total, la taxe rapporte en moyenne 120 millions par année à la Ville de Genève, représentant 11% du budget.

Prestations menacées

Une majorité du Conseil administratif s'oppose évidemment à la suppression de cet impôt, qui forcerait la Ville de Genève à économiser 120 millions sur son budget annuel. Ce qui reviendrait, selon la Maire Sandrine Salerno, à tailler dans les prestations. « Car ce n'est pas en économisant sur les gommages et les crayons, qu'on va trouver 120 millions ». A titre de comparaison, le budget des crèches pèse 86 millions, la Voirie 55 millions, le Grand Théâtre 40 millions, la sécurité et la gestion de l'espace public 35 millions. Des postes budgétaires importants qui assurent des prestations tout aussi importantes, aujourd'hui menacées par le projet du canton.

Faléa, Mali, Afrique de l'ouest : la menace d'une mine d'uranium



La course aux métaux précieux a attiré diverses multinationales, avec pour conséquences la transformation des villages en mines à ciel ouvert afin d'alimenter, ailleurs, des centrales nucléaires.

Après avoir été présentée au Forum Social Mondial de Dakar, au Sénégal, l'exposition « Faléa, la menace d'une mine d'uranium » va être montée à Genève, à la Maison des arts du Grütli, du 3 au 15 mai 2011. Elle sera accompagnée de projections et de débats visant à informer le public des enjeux liés à l'exploitation de l'uranium en Afrique.

La problématique de la production d'uranium est relativement peu connue du public européen, davantage informé sur la gestion des déchets issus de l'industrie nucléaire. Afin d'y remédier, l'Association des Ressortissants et des Amis de la Commune de Faléa (ARACF) et le Forum Civique Européen ont créé une exposition, *Faléa, la menace d'une mine d'uranium*, traduite dans plusieurs langues et qui circule actuellement en Europe et en Afrique. L'exposition sera présentée à Genève en anglais et en français.

Des jardins devenus fosses radioactives ?

La région de Faléa est riche de différents minerais (bauxite, or, uranium, ...). L'imaginaire collectif associe le Mali au désert et à la chaleur, or les visiteurs découvrent à Faléa de la verdure, des jardins, des ruisseaux, des sources, des fruits. La course aux métaux précieux a attiré diverses multinationales, qui y prospectent actuellement, avec pour futures conséquences la transformation des villages en mines à ciel ouvert afin d'alimenter, ailleurs, des centrales nucléaires. Des jardins devenus fosses radioactives ? Cependant, il est question que le Mali décide de ne plus autoriser la recherche d'uranium à Faléa.

Les organisateurs ont invité des intervenants qui s'exprimeront lors de la conférence inaugurale, des projections et des débats : notamment Many Camara, professeur malien, et Bruno Chareyron de la Commission de Recherche et d'Information Indépendantes sur la Radioactivité (CRIIRAD) qui donneront une conférence sur la contamination lors de l'extraction. Les films présentés seront suivis de débats autour de la vaste problématique des séquelles du nucléaire, de son extraction jusqu'aux véritables effets, glaçants, d'un demi-siècle d'exploitation d'installations nucléaires en Russie, passés sous silence.

Le soutien de la Ville de Genève

La Ville de Genève a inscrit la solidarité comme principe de législation 2007-2011. Ville de défense des droits humains et ville de paix, elle s'est positionnée à plusieurs reprises contre l'utilisation de l'énergie nucléaire. La participation à des projets en amont de l'exploitation s'inscrit dans cette perspective. La Ville de Genève s'est engagée depuis 2010 à soutenir l'ARACF à travers le financement d'une étude du niveau de radioactivité du sol à Faléa, dont elle sera dépositaire, ainsi que la mise sur pied d'une structure de communication satellitaire et une radio communautaire à Faléa, qui permet à l'ARACF d'être en lien avec l'extérieur. A travers cette exposition, elle soutient les efforts des organisateurs pour mieux faire connaître ici les conséquences environnementales et humaines de la filière du nucléaire.

Désinformation nucléaire ?

Depuis 4 ans tous les jours, des hommes et des femmes protestent devant le siège de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à Genève pour demander l'indépendance de cette institution par rapport à l'Agence internationale de l'Énergie Atomique (AIEA). L'OMS a signé avec l'AIEA le 28 mai 1959 un accord qui ressemble à une muselière : toutes les analyses traitant les conséquences de la radioactivité doivent être soumis à l'AIEA avant publication. "IndependentWHO", collectif d'associations, a été créé en 2006 pour demander la révision de l'accord.

www.independentWHO.org

● Faléa, la menace du mine d'uranium

Exposition en français et en anglais
Du 3 au 15 mai 2011, 8h-23h
Maison des Arts du Grütli
16, rue du Général-Dufour
www.falea21.org ou www.forumcivique.org
Courriel : lammler@forumcivique.org

Mardi 3 mai 2011, 19h

Conférence inaugurale « Extraction d'uranium, une contamination ignorée » avec Patrice Mugny, Conseiller administratif de la Ville de Genève ; Bruno Chareyron, CRIIRAD ; Professeur Many Camara, ARACF

Mardi 10 mai 2011, 19h – 21h

Projection d'« Uranium - l'héritage empoisonné » (2010, 52'), en présence de Dominique Hennequin, réalisateur. Débat

Mercredi 11 mai 2011, 19h – 21h30

Projection de « Mali d'or », (2010, 94'), en présence d'Eric Pauporté, réalisateur. Débat

Jeudi 12 mai 2011, 19h – 21h

Conférence du journaliste Gilles Labarthe sur le thème « Or et uranium : le « boom » de l'exploitation minière en Afrique de l'ouest » Introduction : Alison Katz, IndependentWHO, et Éric Peytremann, Contr'atom.
Conférence suivie d'un débat avec la participation du Professeur Many Camara (ARACF)
Modération des débats : Hannes Lammler
Forum Civique Européen



Intervenants prestigieux, cadre académique et entrée gratuite: la formule a séduit un public varié et nombreux autour de sujets qui dominent l'actualité.

Les conférences sur la gouvernance mondiale remportent un beau succès

Durant le mois de mars, à l'occasion de l'année de mairie de Sandrine Salerno, la Ville de Genève, en partenariat avec l'Université de Genève, a organisé un cycle de trois conférences publiques, suivi d'une autre conférence de M. Joseph Deiss, président de l'Assemblée générale de l'ONU. Le thème: « Genève et la gouvernance mondiale ». Les principaux dirigeants des grandes agences onusiennes et multilatérales ont participé activement à ces débats.

Pourquoi ces conférences? Tout d'abord, pour briser la frontière mentale qui existe entre la Genève dite « internationale » et la Genève dite « locale ». Pour la Maire Sandrine Salerno, cette idée de « Genève internationale » est une « genevoiserie »: dit-on « la Bruxelles internationale » ou la « New York internationale »? Non, bien sûr!

Un lieu unique et incontournable

Autre objectif: démontrer aux Genevoises et aux Genevois la place qu'occupe Genève comme plateforme de la Gouvernance mondiale. Les hasards de l'histoire, et notamment la position de la Suisse pendant la guerre froide, ont fait de Genève un lieu aujourd'hui unique et incontournable avec un nombre record de personnes dont les activités se réalisent à l'échelle mondiale.

Intervenants prestigieux, cadre académique et entrée gratuite: la formule a séduit un public varié et nombreux autour de sujets qui dominent l'actualité. Avec le printemps arabe, la question de la migration est plus que jamais au cœur des préoccupations politiques. Comme l'a affirmé le Haut Commissaire aux Réfugiés (HCR), Antonio Guterres: « Genève est

effectivement la capitale de la Gouvernance mondiale de la migration et du refuge, mais... il y a très peu de gouvernance mondiale dans le domaine ». Les Etats ne sont pas encore prêts à lâcher du lest sur la souveraineté aux frontières. Le directeur de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), William Lacy Swing, qui revenait le jour même d'un voyage conjoint avec le Haut Commissaire à la frontière tuniso-libyenne, a souligné l'immense élan de solidarité de la population tunisienne envers les réfugiés de Libye.

Le directeur général de l'Organisation mondiale de la météorologie et membre du GIEC a quant à lui insisté sur le rôle du climat comme cause de la migration, depuis toujours, que cela soit d'un point de vue saisonnier ou définitif.

Ne pas créer un « machin pour coordonner les machins »

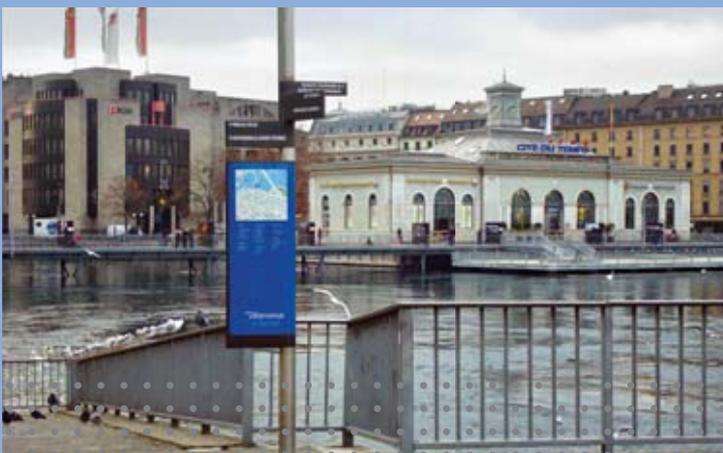
Mais il n'y a pas de gouvernement du monde et le monde n'en a probablement pas besoin. Il ne serait ni utile ni opportun, comme l'a rappelé Pascal Lamy, directeur général de l'Organisation mondiale du Commerce, de « créer un machin pour coordonner les machins ». D'ailleurs, dans certains domaines, l'entente est bonne.

Cécile Molinier, directrice du Bureau du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) le constate: la coordination sur le terrain du développement est non seulement tout à fait effective, mais elle progresse régulièrement. Ce n'est qu'au niveau global, celui où les Etats sont le plus souvent limités par leurs propres contradictions internes, que la coordination reste problématique.

Pendant des décennies, les panneaux installés sur le pourtour de la Rade s'étaient accumulés de manière hétéroclite et désordonnée.



Les nouveaux supports : des tables d'information générique et des balises d'orientation, sous forme de totems touristiques et culturels.



Une nouvelle signalétique pour rendre la Rade plus claire !

Mieux informer celles et ceux qui se baladent autour de la Rade, sans encombrer le site d'une multitude de panneaux encombrants. C'est dans cet esprit que la Ville de Genève a décidé, en mars 2010, de repenser la signalétique de ce lieu emblématique, en le dotant d'un nouveau mobilier, qui permettra d'informer de manière claire touristes et habitants.

Depuis plusieurs années, la Ville mène une politique de mise en valeur de son espace public, en le dotant d'un mobilier urbain de qualité, adapté aux divers aménagements. Un véritable renouvellement a été initié en ce sens avec la création de supports d'affichage libres et officiels, le développement d'un modèle original de bancs dans les rues et sur les places, ou encore la mise en place d'un nouveau type de caissettes à journaux sur tout le territoire de la Ville.

Dans le cas de la Rade, les quais ont été réorganisés pour les libérer de leur encombrement et les rendre aux piétons. Des pavillons-glacières

ont pris place au bord de l'eau, tandis que des kiosques destinés à la vente de souvenirs, à diverses billetteries et à abriter des WC ont été installés le long des promenades. L'année dernière, un nouveau modèle de pavillon a remplacé les anciens édicules.

Des supports unifiés et clairs

Place maintenant à la mise en place de supports d'information et d'orientation, qui se limiteront à deux modèles : des tables d'information générique et des balises d'orientation, sous forme de totems touristiques et culturels, qui permettront aussi la pose de plans du centre ville et de la Rade.

Il faut dire qu'au cours des dernières décennies, les panneaux installés sur le pourtour de la Rade s'étaient accumulés de manière hétéroclite et désordonnée, présentant souvent un aspect négligé détonnant avec ce cadre unique. De plus, ils représentaient souvent une gêne, masquant le panorama et encombrant les promenades.

Le nouveau dispositif en quelques chiffres

A la mi-mars, les magistrats Rémy Pagani et Pierre Maudet ont fait le point sur l'avancement du nouveau dispositif. Plus de 80 supports de tous types, caduques, désuets ou redondants, ont d'ores et déjà été retirés. Ils ont été remplacés par 16 nouveaux supports unifiés, regroupant toute l'information jusqu'alors éparpillée. Quatre tables d'information et trois balises d'orientation propres à la Rade, une table d'information spécifique consacrée au Jet d'eau, réalisée en partenariat avec SIG, ainsi que huit balises d'arrêts des Petits trains, mis en place en partenariat avec Trans Eaux-Viviens et Trains & Trolleys Tours, ont ainsi vu le jour.

L'entretien et la gestion de ces supports seront confiés à leurs propriétaires, à savoir les Mouettes genevoises, Swissboat ou encore les Petits trains. Le financement de cette opération a quant à lui été pris en charge par la Fondation pour le Tourisme à hauteur de 80'000 francs, par le biais de la taxe de promotion du tourisme.



Le nouvel espace, situé sous la terrasse d'Agrippa d'Aubigné, deviendra un lieu d'expression pour les jeunes artistes genevois.

Un nouveau lieu de vie nocturne au cœur de la Vieille Ville

Que faire d'un ancien abri de protection civile qui ne sert plus qu'à entreposer du matériel? Le transformer en salle de concert et de spectacle! L'espace situé sous la terrasse d'Agrippa d'Aubigné deviendra ainsi un lieu d'expression pour les jeunes artistes genevois.

Le projet, présenté début mars par Pierre Maudet, Conseiller administratif en charge du Département de l'environnement urbain et de la sécurité, a été rendu possible grâce au soutien de la Fondation Hans Wilsdorf, qui assurera le financement des travaux.

Besoin de solutions novatrices

Durant l'été 2008, l'apparition du phénomène des « botellón » a poussé les autorités à une nécessaire réflexion sur les lieux de sorties pour les jeunes, de plus en plus amenés à utiliser le domaine public pour se rencontrer et se divertir. Il est apparu important de mettre en œuvre des solutions novatrices pour la jeunesse, dont l'intérêt va au-delà de rassemblements bruyants et alcoolisés.

Dès le mois de mars 2009, l'abri de protection civile d'Agrippa d'Aubigné a donc donné lieu à une série de réflexions pour permettre l'ouverture d'un nouvel espace d'expression. A terme, cet espace permettra aux artistes genevois, qu'ils soient musiciens, acteurs, photographes ou peintres, de disposer d'un lieu pouvant leur offrir des prestations à la hauteur de leur talent, tout en restant abordable.

Un espace composé de trois salles

Situé au cœur de la Vieille Ville, ce nouvel espace sera composé de trois espaces distincts. A savoir une salle de spectacle d'environ 80 places, une salle polyvalente pouvant accueillir une large gamme de styles musicaux et des expositions, ainsi qu'un espace central dévolu à l'accueil des spectateurs, qui pourront s'y désaltérer et de se détendre dans un cadre convivial.

Le projet, dont les plans ont été réalisés par l'atelier d'architecture Brodbeck-Roulet, permet ainsi de valoriser le patrimoine municipal

et de redonner vie à un abri inséré dans les remparts historiques de la Ville, rendu inutilisable au cours du temps.

Gestion confiée à une entreprise sociale

La gestion de ce lieu sera confiée à une entreprise sociale, dont le financement sera assuré grâce aux revenus de la buvette et à un pourcentage prélevé sur la billetterie, permettant ainsi à des personnes en réinsertion de pouvoir bénéficier, elles aussi, d'un tremplin professionnel.

Ce projet démontre que des solutions existent pour créer des lieux de culture en Ville de Genève et offrir une vraie diversité en termes d'activités nocturnes. Il illustre également ce que peuvent apporter les partenariats public – privé. Lancé par le Conseiller administratif Pierre Maudet, ce projet n'aurait en effet pu voir le jour sans le soutien de la fondation Hans Wilsdorf.

PRÊT À EMBARQUER ?



SAPEURS-POMPIERS
PROTECTION CIVILE
AMBULANCIERS
SAPEURS-POMPIERS

DÉMONSTRATIONS
SAMEDI 14 MAI DÈS 9H00
PLACE DU RHÔNE - RUES BASSES



EN PARTENARIAT AVEC LE TCS



VILLE DE
GENÈVE

Au marché, on s'y retrouve

Véritable symbole de la diversité genevoise, les 28 marchés hebdomadaires actuellement présents à Genève permettent à chacun d'y trouver son bonheur, mais avant tout de « s'y retrouver ». Plus qu'un lieu d'approvisionnement, un marché incarne souvent le centre névralgique d'un quartier, un lieu de rencontre et de convivialité.

Depuis quatre ans, le Conseiller administratif Pierre Maudet, en charge des marchés de la Ville de Genève, a eu à cœur de redynamiser ces espaces de rencontre et d'échange si appréciés de la population.

Des horaires adaptés à la population active

En proposant des solutions novatrices, comme c'est le cas avec le marché qui a vu le jour aux Grottes. Répondant au souhait des habitantes et des habitants exprimé dans le cadre d'un contrat de quartier, celui-ci a « ouvert ses portes » en septembre de l'année dernière.

Afin de satisfaire les personnes travaillant la journée et désireuses de s'approvisionner en produits frais du terroir en sortant du travail, ses heures d'ouverture ont été adaptées. Le marché des Grottes est ainsi ouvert de 16h30 à 20h.

Égalité de traitement

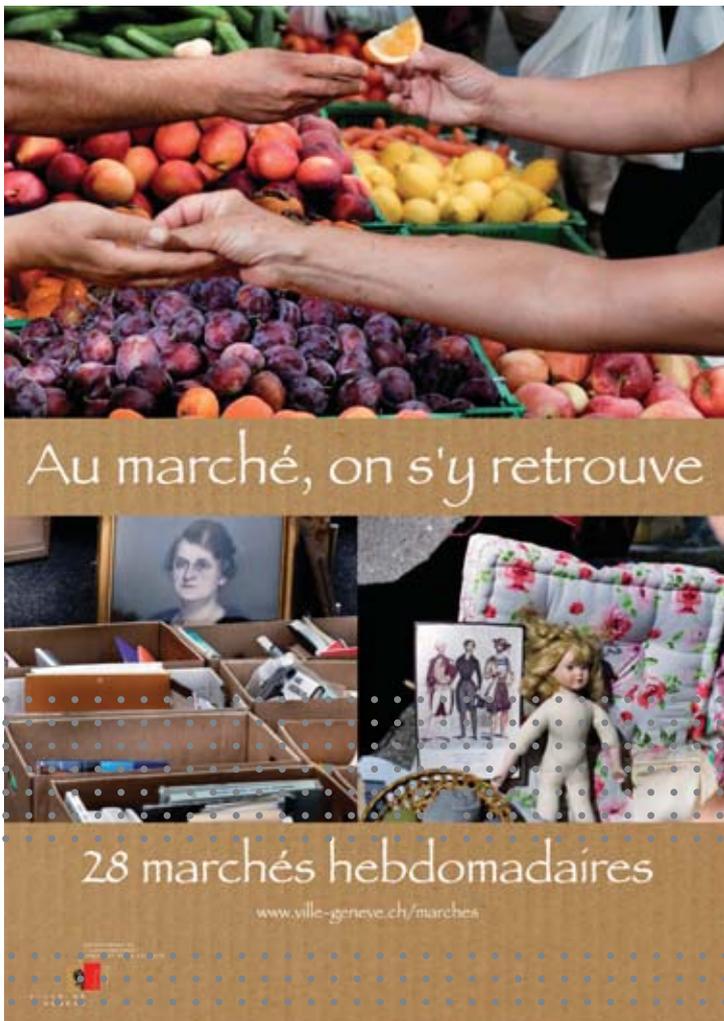
La mise en place d'une Unité foires et marchés (UFM) au sein du Service de la sécurité et de l'espace publics a permis de formaliser certaines règles jusque-là peu appliquées, qui permettent aujourd'hui une meilleure cohabitation entre les différents acteurs. Le flou artistique qui régnait depuis quelques années sur les marchés a laissé place à un règlement permettant d'assurer une égalité de traitement.

Dès 2010, une commission consultative a également été mise en place, afin de favoriser le dialogue entre les différents intervenants. Elle constitue désormais un espace de discussion régulier entre les associations représentatives des marchés et les autorités de la Ville de Genève.

La Ville lance une nouvelle campagne de valorisation des marchés.

Les marchés, des lieux de rencontre

Aujourd'hui, la Ville lance une nouvelle campagne de valorisation des marchés pour inciter la population à se retrouver autour des étals aux couleurs saisonnières et permettre ainsi aux producteurs locaux... de s'y retrouver aussi.



La Police municipale accueille 10 nouveaux agent-e-s

Le 28 février dernier, 21 nouveaux agent-e-s de Police municipale provenant de tout le canton ont prêté serment à la salle communale de Plainpalais. Dix d'entre eux rejoindront les effectifs de la Ville de Genève, répartis dans les cinq postes de quartier. Depuis le 1^{er} janvier 2010, le Service de la sécurité et de l'espace publics de la Ville assure la formation des agents de la Police municipale pour l'ensemble des communes du canton.

Depuis la mise en œuvre de la nouvelle loi, au mois de janvier 2010, les agent-e-s de la Police municipale sont devenus des acteurs incontournables de la sécurité dans le canton. A travers un travail quotidien sur le terrain, au contact de la population, la sécurité de proximité se construit peu à peu.



Prix de la Ville de Genève 2011 : les lauréats honorés au Grand Théâtre

Littérature

Jean Vuilleumier



Arts plastiques

Muriel Olesen
et feu Gérald
Minkoff



Musique

Association
cave12



Tous les quatre ans, à la fin de chaque législature, le Conseil administratif remet les Prix de la Ville de Genève, sur proposition d'un jury spécialement constitué pour l'occasion. Cette distinction, la plus importante que Genève attribue, est destinée à rendre hommage aux artistes, aux écrivains, aux scientifiques et, depuis deux éditions, aux personnes et associations qui, par leurs talents, leurs actions et leurs engagements au sein de la société civile, contribuent à forger l'image et le rayonnement de notre cité. Ces sept prix, d'un montant de 40'000 francs chacun, seront remis lors d'une cérémonie solennelle ouverte au public jeudi 12 mai 2011, dès 18 heures, au Grand Théâtre. Nous vous présentons les lauréats 2011.

Né en 1934, Jean Vuilleumier fait partie de la vie littéraire genevoise en tant qu'auteur d'une trentaine de romans, en tant qu'essayiste et comme critique littéraire, métier qu'il a exercé pendant quarante ans à la Tribune de Genève. Ses romans courts, parfois policiers, parfois méditatifs, ont, chacun, leur univers propre. L'engagement formel de Jean Vuilleumier le rapproche des auteurs du Nouveau Roman, alors que son style épuré et efficace se met au service de la narration. Sa modernité va puiser dans des thèmes atemporels comme l'engagement, la culpabilité et le pardon. Au fil d'une œuvre abondante et variée, Jean Vuilleumier fait entendre une voix singulière et tisse un univers personnel dans lequel se croisent des personnages attachants, souvent en quête d'un monde qui les dépasse et les réconcilie avec leur existence.

Muriel Olesen (1948) et Gérald Minkoff (1937-2009) sont des pionniers de la vidéo en Suisse. Ils ont vécu et travaillé ensemble de 1967 jusqu'à la mort de Gérald en 2009. La première installation de Minkoff date de 1968 et il représente la Suisse à la Biennale de Venise en 1970. Muriel Olesen et Gérald Minkoff explorent diverses techniques pour exprimer leur relation au monde, avant de finalement choisir la photographie comme moyen d'expression principal, qu'ils pratiquent seuls, en couple ou l'un pour l'autre. Lors de leurs voyages communs, ils tiennent un journal photographique « à deux voix », mais aussi « à deux voies », confrontation ludique où l'on est jamais assuré de distinguer entre sensibilité féminine ou masculine... Leurs œuvres ont notamment été exposées au Centre international d'art contemporain à Montréal en 1986, à la fondation Cartier pour l'art contemporain à Paris en 1996 et à la Biennale d'art contemporain de Lyon en 2000.

Créée à Genève en janvier 2001, l'association *cave12* a pour but de diffuser et de faire connaître des musiques dites expérimentales, tous genres confondus - électrique, acoustique, improvisée, composée, électronique - dont le point commun est la recherche dans le domaine musical contemporain. *cave12* est l'une des rares structures en Suisse à promouvoir de manière régulière ce type de travail. Elle bénéficie également d'une véritable reconnaissance internationale grâce à sa sérieuse et à l'exigence d'une démarche tout entière au service de la création musicale expérimentale. Depuis sa création, *cave12* a proposé plus de trois cents concerts et autres performances publiques, une programmation dont la critique a salué à maintes reprises la qualité et l'originalité.

Arts du spectacle

Sandro Rossetti



Depuis plus de trente ans, Sandro Rossetti est un acteur marquant de la culture indépendante locale. Il est notamment membre fondateur du Théâtre et de la Fanfare du Loup et de l'AMR. En tant qu'architecte et urbaniste de formation, il s'est beaucoup engagé dans la défense de projets culturels importants pour sa ville, en particulier la Nouvelle Comédie, la rénovation de l'Alhambra et l'extension du MEG. Comédien, musicien, Sandro Rossetti est aussi un amateur d'art curieux de tout, attentif aux enjeux sociaux que représente la culture. Ce militant généreux et lucide, d'une sociabilité originale et solidaire, est un homme de conviction qui s'est toujours voulu un ardent partisan d'un dialogue constructif, mais aussi critique, entre milieux culturels et autorités politiques.

Sciences

Michel Mayor, Didier Queloz, Stéphane Udry



En 1995, les professeurs Michel Mayor et Didier Queloz découvrent la première planète en dehors de notre système solaire, 51 Pegasi, une exoplanète. Cette découverte exceptionnelle lance les recherches sur les exoplanètes au niveau mondial. Depuis lors, l'équipe du département d'Astronomie de l'Université de Genève a découvert plus de 150 exoplanètes et est leader dans ce domaine très compétitif. Michel Mayor, Didier Queloz et Stéphane Udry mènent une recherche au plus haut niveau et leurs travaux sont à l'origine de nombreux grands programmes internationaux. Les enjeux de ces recherches sont phénoménaux, allant de la compréhension des systèmes planétaires aux conditions pouvant amener à la vie. Ces trois chercheurs sont également très impliqués dans les efforts de vulgarisation des connaissances scientifiques auprès du public.

Sciences humaines

Sylvie Arsever



Licenciée en histoire contemporaine de l'Université de Genève. Sylvie Arsever entre au *Journal de Genève* en 1976 où elle tient la chronique judiciaire puis la rubrique «Genève» jusqu'en 1998. Elle rejoint alors la rédaction du quotidien *Le Temps* dont elle devient rédactrice en chef adjointe de 2000 à 2004 avant de se consacrer à la rubrique «Grands dossiers» et aux questions relatives à la santé. Lauréate du Prix Jean Dumur en 2008, Sylvie Arsever est membre du Conseil suisse de la presse et chargée de cours à l'Institut des sciences du langage et de la communication de l'Université de Neuchâtel. Passionnée par les questions liées à la transmission et à l'éthique, en particulier dans le domaine des sciences humaines, Sylvie Arsever est également auteur de deux livres sur la toxicomanie.

Droits humains

Association Mesemrom



Créée en juin 2007 à Genève, l'association *Mesemrom* se distingue par son engagement en faveur des Roms qui sont de passage dans la cité et le canton. Son but est de sensibiliser la population et les autorités à une problématique liée aux droits de l'homme et à laquelle se trouvent aujourd'hui confrontés plusieurs pays européens. *Mesemrom* lutte contre les préjugés dont sont victimes les Roms en organisant des manifestations et des rencontres. L'association intervient aussi en Roumanie, pour aider les Roms à améliorer leurs conditions de vie extrêmement précaires. Au printemps 2008, *Mesemrom* a entrepris un projet de construction de bains et de lavoirs publics dans la ville d'Aiud où ces équipements ont disparu, ce qui a accru les mauvaises conditions d'hygiène dont souffre tout particulièrement la population Rom.

La nuit à Genève... à l'ordre du jour



Le monde de la nuit fonctionne selon ses logiques propres avec ses codes comportementaux, ses lieux dédiés.

Les États Généraux de la nuit se sont déroulés du 1^{er} au 5 mars dernier. Cinq soirs de conférences et de débats sur la thématique de la vie nocturne pour dégager des pistes de réflexion, une ouverture et un dialogue entre les acteurs concernés.

Le monde de la nuit fonctionne selon ses logiques propres avec ses codes comportementaux, ses lieux dédiés. Il remplit également un rôle culturel et social. Pourtant, la nuit comme objet d'étude trouve peu de place au sein de la littérature, souvent considérée comme un simple prolongement de la journée – quelque peu paradoxal, vu le nombre de réclamations et de questionnements qu'elle suscite à Genève.

État des lieux

En mai 2010, le Département de la culture s'est emparé de cette problématique. En préambule à la réflexion, une étude, commanditée à Marie-Avril Berthet, géographe, DJ, et à l'ARV (Association pour la Reconversion des Vernets) a permis de dresser un état des lieux de la vie nocturne dans l'ensemble du canton et d'enquêter sur la satisfaction des noctambules. Les résultats, contenus dans le rapport « Voyage au bout de la nuit », mettent en évidence une augmentation du nombre d'établissements nocturnes, concentrés dans l'hyper-centre de la ville. Une forte sélection à l'entrée est opérée en fonction du look et des moyens financiers. A la clé de l'étude, une semaine de cogitation sur la thématique de la nuit. Pour se mettre dans

l'ambiance, cinq lieux de nuit ont accueilli les soirées, à commencer par l'emblématique Zoo, à l'Usine, plébiscité dans l'étude par une grande partie des noctambules. Les intervenants se sont succédés pour partager recherches et théories en géographie, histoire, sociologie, urbanisme ou expériences personnelles, tentant de voir dans quelles mesures elles pourraient être appliquées à notre cité.

Un maire de nuit pour conseiller

L'invité d'honneur, Marco de Goede, fondateur du poste de maire de nuit de la Ville d'Amsterdam, a présenté les solutions pratiques mises en œuvre dans sa ville: par exemple, une limitation du prix du sol au centre ville pour les lieux culturels leur permet de subsister face à la flambée des prix de l'immobilier. La création du poste de maire de nuit, médiateur et « voix » des milieux concernés, a semblé séduire le public genevois. Philippe Garbani, Préfet de la Ville de Bienne a, quant à lui, présenté « l'expérience biennoise »: assouplir les horaires d'ouverture de certains établissements pour éviter les groupements bruyants dans les rues en distillant dans le temps la sortie des fêtards.

Planification urbanistique

La localisation des lieux de nuit a été abordée lors de la soirée dédiée à l'urbanisme avec l'intervention du Professeur Narciss Göbbel, responsable et conseiller pour la planification et le développement culturels au Département de la culture de la Ville de Brême. Ce dernier a

souligné l'importance d'une planification urbanistique à long terme.

Des réflexions sur le rôle et la symbolique de la nuit

Les professeurs Luc Gwiazdzinski, géographe, et Robert Hollands, sociologue, ont défendu l'importance de prêter attention à la nuit comme un espace-temps indépendant pour la création, la réflexion, en complément des activités diurnes. Ils ont évoqué les symboles, les évolutions de perception et questionné les mesures à prendre pour assurer une vie nocturne variée. Enfin, Marco Cicchini, historien, a clôturé ces réflexions par le récit passionnant de l'évolution des représentations de la nuit à Genève: évocatrice des ténèbres et du crime, elle a suscité le repli, jusqu'à sa domestication progressive, à l'aide de la généralisation de l'éclairage public.

Bilan: l'importance du dialogue

Les événements et contestations occasionnés l'automne dernier par la fermeture du MOA club montrent à quel point ce sujet sensible peut s'enflammer facilement. Dialoguer avec les acteurs en présence et organiser des médiations, voilà le maître mot sur lequel tous se sont accordés lors de cette semaine de débat. « Amener ce sujet à l'ordre du jour et en discuter était l'objectif, et il constitue un premier pas vers des améliorations possibles » explique André Waldis, Conseiller culturel au Département de la culture.

Le Théâtre des Grottes, un lieu pour les jeunes compagnies

Le Théâtre des Grottes (ex-Théâtre Para-Surbeck) accueille désormais prioritairement des compagnies de théâtre indépendantes. Les locaux sis au 43 rue Vaucher complètent ainsi le dispositif des salles de spectacles mises à disposition des acteurs culturels par la Ville de Genève.

En 1993, le Conseil municipal votait un crédit de 150'000 francs pour aménager des locaux destinés à la compagnie Para-Surbeck. Active depuis 1981, cette compagnie a cessé ses activités au sein de ce lieu, permettant ainsi au Conseil administratif de le consacrer prioritairement aux jeunes compagnies. Celles-ci ont en effet exprimé à plusieurs reprises la nécessité qu'un espace « libre », sans direction artistique, soit mis à disposition des compagnies qui font leurs pre-

miers pas et ne sont pas encore programmées dans des salles subventionnées ou privées.

Ainsi, le Théâtre des Grottes accueillera des petites productions théâtrales, des performances et des contes ainsi que des projets initiés par des associations du quartier. Pour un tarif modeste de 70 francs par jour, ils bénéficient d'une salle de 96 places disposant d'un plateau de 5 mètres sur 6 mètres, de loges et de bureaux.

Suggestions bienvenues

Des travaux devront être réalisés durant l'été pour la mise en conformité mais les réservations sont d'ores et déjà possibles et les informations disponibles sur le site: www.ville-geneve.ch/demarches-administratives/culture/louer-theatre-grottes. Un bilan de son occupation sera réalisé

au bout d'une année afin d'évaluer son rôle dans le dispositif des salles. N'hésitez pas à nous faire parvenir vos suggestions.

La question des lieux de travail et de diffusion artistique est au cœur des préoccupations des milieux culturels et de la Ville de Genève. Ce petit théâtre est un nouvel outil au service de la création et des artistes. Nous nous réjouissons qu'il prenne vie!

● Pour en savoir plus:

Service administratif et technique
Tél. 022 418 65 30

Des visites guidées en langue des signes dans trois des musées de la Ville

Des liens étroits se sont tissés entre le Département de la culture et le service animation de la Fédération suisse des sourds (FSS), permettant à plusieurs projets de voir le jour.

Les projets qui ont vu le jour ou qui sont en cours d'élaboration dans les théâtres et musées genevois regroupent une large palette d'activités: pièces de théâtres surtitrées, formation de guides conférenciers s'exprimant en langue des signes, intégration de collaborateurs sourds dans les équipes de médiation culturelle, formation des professionnels de la culture aux pratiques de communication des personnes en situation de handicap auditif, constitution d'un groupe d'experts pour accompagner les personnes sourdes dans leurs découvertes culturelles et lexicales, au besoin, invention de nouveaux signes qui sont encore lacunaires dans un domaine jusqu'ici peu exploré par la communauté sourde.

Des visites dans trois des musées de la Ville de Genève deviennent ainsi accessibles aux personnes sourdes, grâce à des guides s'exprimant en langue des signes. Les intéressés peuvent s'inscrire auprès de la section genevoise de la FSS (fax. 022 734 96 31, courriel: animation@sgb-fss.ch). Les personnes non inscrites sont acceptées dans la limite des places disponibles. Délai d'inscription: 4 jours avant la visite. Notez qu'en 2011, aux visites pour adultes viennent s'ajouter quelques visites guidées pour les enfants.



Des visites deviennent accessibles aux personnes sourdes, grâce à des guides s'exprimant en langue des signes.

Le programme du printemps

Musée Ariana: découvrir la céramique, principalement la faïence et la porcelaine, et pénétrer dans l'histoire et l'évolution de ces matériaux qui font partie de notre vie quotidienne.

Dimanche 12 juin 2011 à 11h

Muséum d'histoire naturelle: visites scientifiques de la collection et des expositions du musée.

Mercredi 13 avril à 14h (enfants)

Dimanche 15 mai à 11h

Samedi 18 juin à 14h

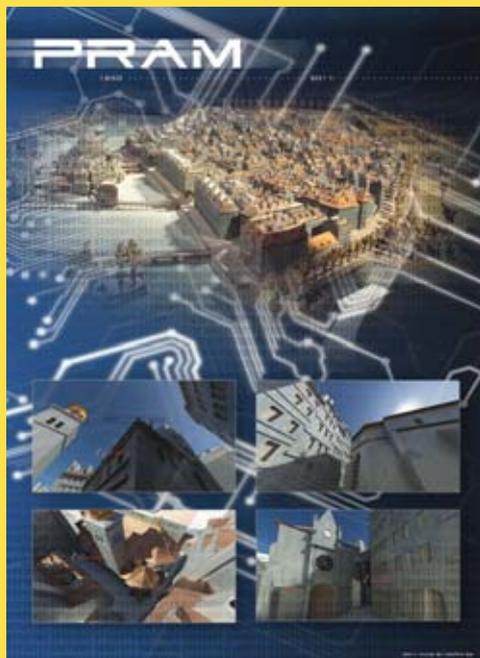
Musée d'art et d'histoire: découverte de la collection des beaux-arts et de la collection égyptienne.

Dimanches 17 avril et 15 mai à 14h

Mercredi 25 mai à 14h (enfants)

Le relief Magnin en version numérique

Le relief Magnin installé à la maison Tavel est un fleuron des collections municipales genevoises. Il fait l'objet d'un ambitieux projet de numérisation tridimensionnelle.



Se promener virtuellement dans la Genève du XIX^e siècle sera bientôt possible.

C'est en 1878 qu'Auguste Magnin et son équipe d'orfèvres débutent le minutieux travail de réalisation de la superbe maquette, de plus de 30 m², composée de nombreux éléments en zinc et en cuivre. 18 années ont été nécessaires pour assembler toutes ces pièces élaborées avec un niveau de détails absolument remarquable et une précision inouïe.

Ce témoignage architectural, historique et technique de l'époque des fortifications fait aujourd'hui l'objet d'un ambitieux projet de numérisation tridimensionnelle, réalisé en partenariat avec l'Etat de Genève. La mise en œuvre de ce projet va assurer à la Ville de Genève de disposer d'une sauvegarde numérique de haute définition de cet unique plan relief et de sa documentation. En outre, le Service de la mensuration officielle de l'Etat de Genève bénéficiera de données historiques pour le cadastre du Canton.

Un travail de fourmis

Cette opération est un véritable travail de fourmis numériques. Le plan relief a été mesuré avec un scanner industriel; cela a permis de repérer et d'enregistrer des millions de points avec une extrême précision. De surcroît, plus d'un millier de photographies ont été prises pour permettre une reconnaissance fine des détails du relief. Enfin, de nombreux documents de travail, conservés au Centre d'icographie genevoise, ont été numérisés pour compléter la récolte de données. Un modèle

en 3D a pu être réalisé à partir de ces différents éléments. L'étape suivante a consisté à ajouter des textures, réalisées d'après photos, sur les éléments modélisés en 3D pour créer une vision réaliste des bâtiments. Ces techniques ont déjà fait leurs preuves pour d'autres projets historiques et culturels, avec la numérisation de plans en relief comme ceux de la ville de Toul (Musée des plans relief à l'Hôtel des Invalides, Paris), et de la ville de Soleure.

Cinquante intervenants

Pour réaliser la première phase de ce projet, pas moins de cinquante intervenants ont uni leurs efforts pour résoudre les nombreux défis technologiques. Neuf corps de métiers différents ont ainsi permis la création de ce premier échantillon numérique localisé dans le quartier de la Madeleine. La deuxième phase devrait poursuivre l'expérience sur l'ensemble du plan en relief d'Auguste Magnin.

L'aboutissement de ce projet rendrait possible une visite au musée, entre réel et virtuel, avec la cohabitation de la vraie maquette et l'immersion dans l'environnement virtuel de la Genève du XIX^e siècle au temps des fortifications. Il serait possible de se promener dans les rues de la Vieille Ville et de plonger simultanément dans la «promenade virtuelle», par exemple au moyen d'écrans fixes positionnés dans la ville, ou à partir d'un smartphone ou d'une tablette numérique, pour se confronter à ce que les spécialistes appellent la réalité augmentée.

L'autre côté du monde : histoires de la Suisse humanitaire

De nombreux Suisses ont consacré une part importante de leur vie à l'aide humanitaire ou à la coopération. Peu en parlent. On ne sait rien de leurs incroyables aventures, de leurs réussites et de leurs échecs.

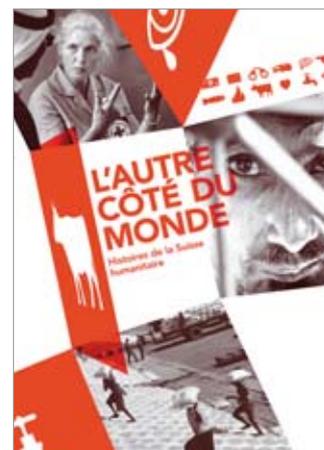
L'association *humem* a récolté les témoignages audiovisuels de 80 personnalités de l'humanitaire. Ces 300 heures de récits de vie servent de base à l'exposition

L'autre côté du monde qui vous invite, grâce à une installation audiovisuelle interactive, à voyager à travers la mémoire de la Suisse humanitaire. Des anecdotes captivantes et des images d'archives montrent la réalité du travail humanitaire et de la coopération depuis 1945.

Découvrez le premier film documentaire à interactivité collective dans le kaléidoscope, cœur de l'exposition, présentée du 1^{er} juin

au 31 août 2011 et du 17 février au 2 avril 2012 à la Bibliothèque de la Cité. Le kaléidoscope est à découvrir sur des bornes interactives dès aujourd'hui dans les bibliothèques municipales: Cité, Eaux-Vives, Jonction, Saint-Jean, Servette.

- **Pour en savoir plus:**
Tél. 022 418 32 64
Réservations pour groupes scolaires
Entrée libre
www.humem.ch



Une intervention artistique en mémoire du génocide des Arméniens

En mai 2008, la Ville de Genève votait en faveur de l'édification d'un monument à la mémoire commune des Genevois et des Arméniens. Suite à cette décision politique, le Fonds d'art contemporain de la Ville (FMAC) a été chargé de la mise en œuvre du projet artistique en partenariat avec la communauté arménienne, à l'origine de la demande.

Huit artistes internationaux de renom ont été invités à concourir. Le jury a choisi à l'unanimité le projet de l'artiste français Melik Ohanian, intitulé « Les Réverbères de la Mémoire ». Poétique, visuellement captivant, ce projet aborde

avec sensibilité les questions de mémoires et de violences collectives.

L'intervention artistique sera implantée sur le bastion de Saint-Antoine, qui fera l'objet d'un réaménagement dans le courant de l'année 2012. Elle investira tout le site, devenant ainsi non seulement un lieu de mémoire mais également un lieu de rencontres, d'échanges et de réflexions.

- **Pour plus d'information**
rendez-vous sur
www.les-reverberes-de-la-memoire.ch.



« Les Réverbères de la Mémoire », vision de l'artiste.

Edelweiss, mythes et paradoxes

Véritable star des Alpes, l'Edelweiss porte une identité alpine mythique chargée de symboles et de... paradoxes.

Élément incontournable du marketing « suisse », cette petite fleur blanche, argentée et velue est originaire d'Himalaya et de Sibérie! Récemment domestiquée (Valais) pour enrayer le pillage des sites naturels et répondre à la demande de l'industrie cosmétique, « l'étoile

des Alpes » demeure-t-elle rare dans nos montagnes? Ce printemps sort aux éditions des Presses du Belvédère le tout premier livre consacré à l'Edelweiss en langue française « Edelweiss la reine des fleurs ». L'exposition bilingue (avec livret anglais) est réalisée par les Jardins botaniques de la Ville de Genève et de l'Université de Zurich, où elle est présentée simultanément. Entrée libre.

- **Exposition Edelweiss, mythes et paradoxes**

Du 19 mai au 16 octobre 2011
Conservatoire et Jardin botaniques, chemin de l'Impératrice 1, Chambésy

Rendez-vous à ne pas manquer : dimanches 5 juin et 4 septembre :
Fêtes de l'Edelweiss
www.ville-ge.ch/cjb



La saveur des arts : de l'Inde moghole à Bollywood

Avec un choix d'objets et de documents exceptionnels, l'exposition *La saveur des arts* aborde la relation étroite entre musique, peinture et cinéma dans la culture de l'Inde du Nord. Par une approche originale, intégrant de nombreux dispositifs audiovisuels, elle fait largement appel aux sens. À travers son riche contenu, elle invite le visiteur à goûter aux multiples saveurs des arts de l'Inde.

Les arts sont envisagés dans l'exposition *La saveur des arts* en tant que processus dynamiques reflétant les évolutions d'une société à la fois ancrée dans ses traditions et sensible aux impulsions de la modernité. Il en

résulte un foisonnement de formes et de styles qui atteste la vitalité d'une culture en constante métamorphose.

L'Inde classique a produit de nombreux traités d'esthétique. On y rencontre la théorie dite des neuf saveurs (*nava rasa*), génératrices d'émotions, qui seraient inhérentes à toute expression artistique. C'est dans le contexte de l'Empire moghol, du XVI^e au XIX^e siècle, que les peintres et les musiciens de cour ont développé les applications les plus raffinées de cette théorie, comme en témoignent les miniatures et les instruments présentés dans la première partie de l'exposition.

En retrouve-t-on des équivalents dans les traditions populaires de l'Inde rurale ou les productions récentes du cinéma indien? Le visiteur pourra s'en faire une idée, en découvrant dans la deuxième section les peintures « chantées » par les femmes dans les villages du Bengale, et en se plongeant dans l'atmosphère résolument contemporaine des studios de Bollywood.

- **La saveur des arts. De l'Inde moghole à Bollywood**

Du 27 mai 2011
au 18 mars 2012
MEG Conches



Radha invoquant le nom de Krishna. Peinture de Parvathy Baul (détail), 2010

La Fête du Muséum dimanche 15 mai : une date à retenir !

La seconde édition de la Fête du Muséum est ouverte à tous. Cette fête conviviale et gratuite s'inscrit dans le cadre du Festival du Développement durable et de la Journée internationale des Musées. Elle se déroulera le dimanche 15 mai prochain.

Différentes activités et animations sont proposées en continu tout au long de la journée, de 10h à 17h : Chasse au trésor, *Animal'troc*, mur préhistorique à peindre, balades ornithologiques, musique, films, jeux, ballons sculptés, livre animé

et théâtre d'ombres, maquillage et autres surprises seront au rendez-vous. A l'occasion de l'Année internationale de la forêt, nous vous invitons à venir déguisés ou maquillés en personnages ou animaux de la forêt pour repartir avec une belle photo souvenir ! Un concours de dessin est organisé par les Maisons de quartier de Champel, Eau-Vives, Chausse-Coq et Libellule. Pour tous les gourmands, la cafétéria du Muséum et la buvette *Cap Indigo (Caritas Genève)* proposent des rafraîchissements et des plats variés.

- **Fête du Muséum**
Dimanche 15 mai 2011
Muséum d'histoire naturelle
1, route de Malagnou
De 10h à 17h
Entrée libre

Renseignements et programme complet
www.ville-ge.ch/mhng/anima_2011_05_fete.php



Peinture européenne d'après-guerre : grande rétrospective au Rath

Il est difficile aujourd'hui de se faire une idée de la scène artistique parisienne après la Seconde Guerre mondiale. Si diverses tendances fleurissent, la plus dynamique est sans conteste celle qui renouvelle l'abstraction. A travers *Les Sujets de l'abstraction au Rath*, Éric de Chassey, commissaire de l'exposition et directeur de la Villa Médicis à Rome, retrace l'histoire de cette peinture non-figurative expressionniste du milieu des années 1940 au début des années 1960.

Une centaine d'œuvres de première importance, issues de la collection beaux-arts de la Fondation Gandur pour l'Art, est ainsi présentée pour la première fois au public. L'exposition est développée en dix sections : sept à la fois thématiques et chronologiques ainsi que trois monographiques qui font la part belle aux

grands noms de ce mouvement que sont Pierre Soulages, Georges Mathieu ou encore Hans Hartung et le Suisse Gérald Schneider.

Une exposition événement pour Éric de Chassey qui souligne : « Aucune collection ne permettait jusqu'ici de se faire une idée globale de ce moment majeur de l'histoire de l'art. »

A l'issue du projet de rénovation et d'agrandissement du Musée d'art et d'histoire, ces œuvres rejoindront les collections permanentes à la suite d'une convention signée en mars 2010 avec la Fondation Gandur pour l'Art qui a souhaité les mettre à la disposition de l'institution pour 99 ans.

Alfred Manessier, *Soirée d'octobre*, 1946. Coll. Fondation Gandur pour l'Art, Genève © Fondation Gandur pour l'Art.

Les sujets de l'abstraction
100 chefs-d'œuvre de la Fondation Gandur pour l'Art
Le Rath, Place de Neuve
Du 6 mai au 14 août 2011



Mille et un bols au Musée Ariana

Le bol en céramique, récipient individuel destiné à contenir des boissons, est connu depuis la plus haute Antiquité et dans toutes les civilisations. Cet archétype universel est mis à l'honneur à l'occasion de la nouvelle exposition temporaire du Musée Ariana.

« Mille et un bols » : l'association Dialogue céramique, portée par la céramiste genevoise Claude Albana

Presset, a conçu ce projet formidable. Cent éminents céramistes des cinq continents ont créé chacun une série de dix bols, lesquels ont été placés dans des caisses-vitrines spécialement conçues pour un périple d'expositions itinérantes de deux ans et demi à travers le monde. Le résultat est saisissant ; les séries réalisées illustrent l'infinie diversité des matériaux céramiques et des types de décors.

Afin d'enrichir le propos, le Musée Ariana a convié les céramistes Yoshimi Futamura et Arnold Annen à développer la thématique à une échelle monumentale. De plus, une section d'exposition est dévolue à divers partenaires qui présenteront à tour de rôle durant un mois le résultat de leurs réflexions sur le thème du bol.

Bol *Kulhar*, Rajastan, Inde, 2007.

Mille et un bols et Yoshimi Futamura – Arnold Annen
Jusqu'au 28 août 2011
Musée Ariana,
avenue de la Paix 10





Festival International du Film de Fribourg 2010, une folle aventure de rencontres, de manque de sommeil et de belles énergies. Certains jours jusqu'à dix portraits dans la même journée, dans un petit studio improvisé en marge du bar du festival! C'est là que je rencontre « mes clients », réalisateurs, jurys, pour leur tirer le portrait. Une belle expérience, définitivement. (Nicolas Pereda, réalisateur, FIFF 2010).

Carte blanche

Carine Roth

Outre son travail de rédactrice image, Carine Roth consacre son temps à des travaux documentaires – photographies et textes – ainsi qu'à divers mandats en tant que photographe de presse. Diplômée de la formation supérieure de l'école professionnelle de Vevey en 2004, son travail a notamment été salué par la sélection vfg (association de créateurs photographes) en 2004 et le premier prix du Photoforum PasquArt en 2009. Divers travaux et propositions sont visibles sur le site www.realeyes.ch ainsi que sur celui de l'association NEAR, www.near.li.

Samedi 28 - Dimanche 29

mai 2011

Centre sportif des Vernets

La fête du sport

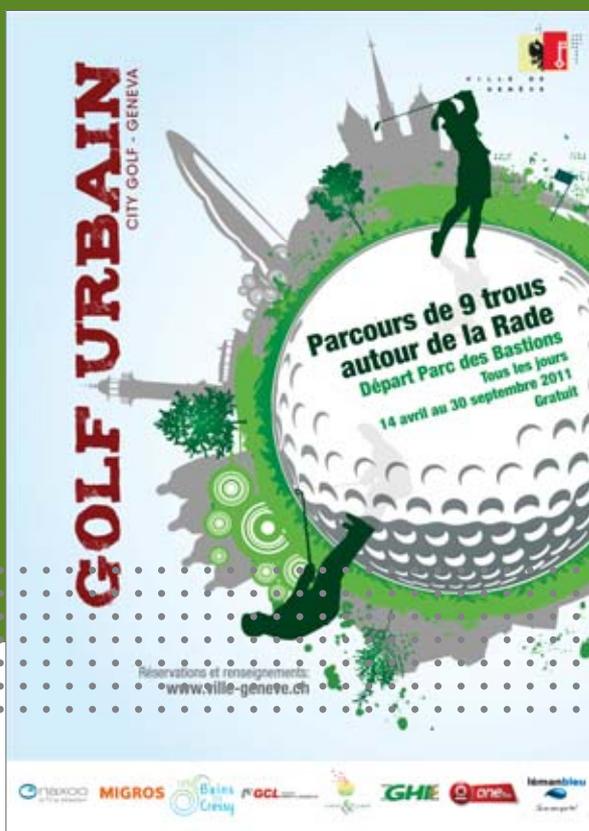
De nombreux sports à découvrir, démonstrations, animations, jeux pour enfants, musique, restauration et beaucoup d'autres surprises.

www.ville-geneve.ch

Le premier golf urbain vous emmène dans les parcs et la Vieille Ville

Depuis le 14 avril et jusqu'au 30 septembre prochain, la Ville de Genève vous propose de jouer au golf à travers les parcs et la Vieille Ville. Entre amis, en famille, avec des collègues, découvrez les joies de ce sport accessible à tous. En plus, tout est gratuit !

Le golf urbain est un jeu qui s'inspire du « Swin-golf », mélange de golf et de mini-golf, se pratiquant au minimum à deux personnes. Le but du jeu est simple, comme au golf ou au mini-golf, il s'agit d'atteindre les objectifs (9 trous) en un minimum de coups. Nul besoin de beaucoup d'entraînement pour prendre du plaisir, à défaut d'être sacré champion !



Prendre du plaisir

Le parcours du golf urbain genevois, ponctués de 9 postes, permet de découvrir ou de redécouvrir des points forts du patrimoine, comme la Cathédrale Saint-Pierre, le Mur des Réformateurs ou encore le Musée d'art et d'histoire. Chemin faisant, les joueuses et les joueurs sont invités à flâner dans les parcs ou à faire une pause au bord du lac. Le temps de jeu, sur ce parcours de 4 kilomètres, devrait être de 2 heures environ. Tout dépend bien entendu de l'assiduité des pratiquants.

Le matériel est à disposition gratuitement dans un chalet installé à cet effet dans le parc des Bastions, du côté de la rue Saint-Léger. En collaboration avec la Délégation à la jeunesse, ce chalet est utilisé pour le golf urbain, mais aussi pour l'opération « Chaises longues dans les parcs ». Les coûts liés à la réalisation et à l'exploitation du parcours de golf sont couverts en bonne partie grâce à l'appui de nombreux partenaires et sponsors.

Sans contraintes d'horaires

Ce projet concrétise une option importante du Conseiller administratif Manuel Tornare, qui s'est engagé à favoriser les pratiques sportives des personnes, toujours plus nombreuses, qui n'ont pas l'opportunité, la disponibilité ou l'envie de pratiquer un sport de manière régulière dans le cadre d'un club. Ce type de public est à l'affût d'activités sportives plus souples et ludiques près de son domicile, ou de son lieu de travail, et surtout sans contraintes d'horaires.

Le golf urbain est la première réalisation née de cette réflexion mise en œuvre par le Service des sports. Prochainement, des fitness urbains dans les parcs et des arènes multisports vont fleurir dans les quartiers. La politique sportive de proximité est plus concrète que jamais !

- **Golf urbain**
Départ Parc des Bastions
Jusqu'au 30 septembre 2011
www.ville-geneve.ch

La Ville rend hommage à ses championnes et champions

La Ville de Genève célébrera ses champions, hommes et femmes, le vendredi 27 mai prochain, à la piscine des Vernets à l'occasion du 41^e Hommage qui fera office de cérémonie d'ouverture de la Fête du sport.

Bien connue des milieux sportifs, cette manifestation est destinée à

récompenser les sportifs genevois qui sont montés sur la plus haute marche d'un podium national, souvent au prix d'efforts importants, d'une constance certaine et d'abnégation sans faille. La cérémonie elle-même rassemble quelques 300 athlètes, auteurs d'exploits individuels, mais aussi collectifs dans le cadre de sports d'équipes.

Toutes catégories et disciplines confondues, six trophées seront remis. Dans un premier temps, tous les champions de Suisse sont nommés en vue de l'élection finale. Les gagnants de chaque catégorie – équipe, handisport, entraîneur de l'année, bénévole, sportif de l'année, junior – sont alors désignés par différentes instances re-

présentatives du sport genevois. Un magnifique programme officiel est offert lors de cette soirée qui réserve chaque année des moments riches en émotion.

- **Hommage aux championnes et champions**
Piscine des Vernets
27 mai 2011

Un nouveau jeu géant aux Bastions : qui ne connaît pas le jeu de Go ?

Les étudiants du Centre de formation professionnelle Arts Appliqués (CFPAA), les collaborateurs du Service des écoles et ceux du Service de l'aménagement urbain et de la mobilité connaissent aujourd'hui le jeu de Go. Onze étudiants du CFPAA ont participé, à l'invitation de la Ville, à un concours pour la réalisation d'une table de Go installée depuis la mi-avril aux Bastions. Tous les citoyens connaissent les célèbres jeux d'échec des Bastions. Bientôt, il faudra parler également du jeu de Go. Explications sur un jeu de stratégie aussi ancien que populaire.

Ce jeu de Go vient compléter le dispositif de jeux et d'animations à l'entrée du parc qui fait, par tous les temps et à toutes les heures, le bonheur de nombreux joueurs, d'un public attentif et qui suscite la curiosité des visiteurs. Un outil d'intégration pour les personnes d'origine étrangère : pour jouer aux échecs et bientôt au Go, pas besoin de longues explications. Tous les coups, ou presque, sont permis!

Après des contacts dans le milieu du jeu de Go professionnel, la Ville a décidé de réaliser un jeu non pas au sol, mais sous forme d'une table, d'environ 2 mètres de côté, dans l'esprit d'une table de Go géante d'extérieur réalisée au Japon. Retour à Genève: un

concours a été confié au CFPAA, et plus spécifiquement à la classe de 3^e année de la section « Design 3D, objets ». Le choix du projet s'est imposé par son esthétique sobre et épurée, son système inventif de rangement des 361 pièces inspiré du boulier chinois, ses pièces faciles à manipuler et à ranger

Un jeu ancien et populaire

Il s'agit du plus ancien jeu de stratégie combinatoire abstrait connu. Malgré son ancienneté, le jeu de Go continue à jouir d'une grande popularité en Chine, en Corée et au Japon. Dans le reste du monde, où sa découverte est récente, sa notoriété va également croissant. Son succès tient autant à la simplicité de ses règles qu'à sa grande richesse combinatoire et sa profondeur stratégique. A tester de toute urgence!



Une image virtuelle de la table de Go.

Un Guide pour jouer de 1 à 101 ans !

Dans les années 70, en plein boom de la société de consommation, les ludothèques sont nées du besoin de partager et de « consommer » plus intelligemment. Longtemps laissées aux bons soins de bénévoles, les ludothèques situées en Ville de Genève sont aujourd'hui animées par des professionnelles du jeu.

Pour la première fois, la Ville présente les onze ludothèques professionnelles dans un petit Guide pratique et attractif, disponible gratuitement sur demande. Elle leur offre ainsi une meilleure visibilité et donne toutes les indications utiles aux familles qui les fréquentent tous les jours.

règles de vie, et donc à mieux s'intégrer dans la société actuelle. Très souvent, les adultes ayant fréquenté une ludothèque dans leurs jeunes années passent le virus à la génération suivante. Le relais est donc assuré.

Accès facile

L'accès est facile et sans inscription préalable. Toute personne qui entre dans une ludothèque est accueillie avec bienveillance, que l'on soit enfant, ado, adulte ou membre d'une institution. Il est possible de jouer sur place ou, simplement, d'emprunter un ou plusieurs jeux.

- **Service des écoles et institutions pour l'enfance**
Tél. 022 418 48 00

A quoi sert une ludothèque ?

Mais à quoi sert une ludothèque? Ce sont d'abord des lieux accueillants pour les familles qui apprécient les jeux. Pour certains enfants qui viennent sans accompagnant à la ludothèque, celle-ci est souvent le seul lieu structuré qu'ils fréquentent, en dehors de l'école, évidemment. Apprendre à respecter les règles du jeu, c'est aussi apprendre à respecter les

Les ludothèques, des lieux accueillants pour les familles qui apprécient les jeux.



Année européenne du bénévolat : une Rencontre et des pratiques innovantes !

Le bénévolat est un facteur d'intégration et de cohésion sociale qui contribue à la construction d'une ville solidaire. On oublie trop souvent que sans bénévoles, les clubs sportifs, les restaurants scolaires, les nombreuses associations qui œuvrent dans le social et encore les organisations humanitaires peuvent fermer boutique. De fait, le bénévolat constitue un élément-clé dans la reconstruction de nos sociétés fragmentées.

A Genève, l'Année européenne du bénévolat offre une occasion idéale pour entreprendre une action commune, coordonnée par un Groupe de travail constitué autour des principaux partenaires publics et associatifs concernés, ainsi que de nombreuses entreprises qui promeuvent le volontariat.

Moments forts

Deux moments forts à l'Année genevoise, une Rencontre du bénévolat, le 19 mai prochain, en fin de journée au Palladium, destinée aux « pros » du bénévolat, et un grand parcours-découverte, les 24 heures du bénévolat, en novembre prochain, destiné au grand public.

Les deux événements, mais surtout la Rencontre de mai, doivent permettre de faire connaître, et reconnaître, les actes concrets et indispensables des bénévoles, de faire apprécier leurs gestes de solidarité et de partager leurs expériences vécues. Sur cette base, des initiatives innovantes répondant aux nouveaux défis du bénévolat, ainsi qu'un portfolio du bénévolat, vont être proposés.

Une brochure

De plus, une petite brochure, éditée à l'occasion par la Ville de Genève, explicite les champs d'action des centaines de personnes qui s'engagent aujourd'hui pour faire vivre le bénévolat au plan local.

Lire également en page 12 le portrait de Laurent Menoud, bénévole au Resto'Scout.

- **Programme de la rencontre et brochure disponible sur demande**
Service social de la Ville de Genève
Tél. 022 418 47 00



Bastions, Beaulieu et Bertrand : ces parcs sont aussi les vôtres !

Été après été, les opérations de sensibilisation à la propreté dans les parcs se renforcent. Après les Bastions et Croupettes-Beaulieu l'an dernier, l'édition 2011 se prolonge dans le quartier de Champel sur le très populaire et très fréquenté parc Bertrand! Nettoyage quotidien des jardiniers du Service des espaces verts (SEVE) secondés par des jeunes en charge des chaises longues, patrouilles vertes de volontaires seniors, et grande journée de Putz populaire au parc : les efforts se multiplient pour rendre le public attentif à la question de la salubrité dans les espaces verts.



Le respect, toujours le respect! Car pour vivre à satisfaction la saison estivale dans les parcs, rien ne vaut un parc propre et accueillant, des poubelles clairement identifiées comme telles et des pelouses nettes. Année après année, les containers à déchets se multiplient, les tournées du SEVE se rallongent et, pendant le week-end, les entreprises privées patrouillent pour nettoyer les parcs. Depuis deux ans, des volontaires sensibilisent le public à la nécessité de préserver les parcs urbains, à coup de distribution de pommes et de cendriers de poches... Cette année, les patrouilles vertes seront actives le week-end, dès le début du mois de juin, et pendant trois mois.

Tri des déchets

La journée de Putz populaire, qui l'an dernier avait clos la saison estivale, est agendée au 25 juin, histoire de marquer les esprits avant les grands départs en vacances et avant la saison des animations estivales : chaises longues, mais aussi festivals et animations de toutes sortes dans les parcs. Autre nouveauté : un effort important est consenti pour le tri des déchets. Pour rendre le dispositif, composé de pots lumineux la nuit et d'immenses poubelles vertes, encore plus visible, celles-ci seront peintes par des jeunes graphes.

Pour vivre l'été à Genève et savourer la splendeur des parcs, rien ne vaut une collaboration active entre les services municipaux. Ainsi, chacun pourra vivre son parc avec passion. Mais il faut le répéter sans cesse : la propreté est de la responsabilité de tous les usagers.



- Pour en savoir plus
Service des espaces verts
Tél. 022 418 45 00

Deux pigeonniers installés place du Cirque et place des Augustins

Même si le pigeon est un animal qui accompagne l'homme depuis de nombreux siècles, ce dernier n'est pas un animal domestique! C'est ce que rappelle la communication proposée par la Ville de Genève, au moment où elle installe deux pigeonniers pour essayer de réguler la population de ces volatiles choyés par les passants qui les nourrissent, et détestés par les habitants qui subissent les salissures.

Le pigeon profite largement du mode de vie urbain en se nourrissant de déchets et en utilisant la géographie des villes pour vivre et s'y reproduire. Ces volatiles, dont la silhouette rappelle un message de paix, sont aujourd'hui soit chassés en raison des nuisances qu'ils provoquent, soit gavés de nourritures parfois inadaptées.

Afin de ne plus recourir à l'utilisation de graines contraceptives, la Ville a décidé, suite à de nombreuses interventions au Conseil municipal, d'installer deux pigeonniers sur deux sites habituellement fréquentés par cette espèce. Cette méthode, utilisée par de nombreuses autres villes, permet d'évaluer la population de pigeons par comptage et de maîtriser sa prolifération par la suppression régulière des œufs. Évidemment, ces mesures vont permettre de réduire les salissures occasionnées tout en assurant une nourriture adaptée.

Ne plus leur donner à manger

Concrètement, deux pigeonniers sont prévus, place du Cirque et place des Augustins. Des pigeons y seront placés et gardés plusieurs semaines, sous le contrôle permanent des collaborateurs du Service des espaces verts. Ces professionnels les nourriront, tout en surveillant

leur état de santé. Une fois les oiseaux acclimatés, les pigeonniers seront ouverts afin de permettre une libre circulation des volatiles, qui auront alors adopté ce nouveau lieu de résidence. Les passants n'auront plus qu'à s'habituer à ne plus leur donner à manger, comme le prévoit explicitement le Règlement sur la propreté, la salubrité et la sécurité publiques.



La Ville tient à rappeler que le pigeon n'est pas un animal domestique.

Le parc Gourgas offert aux habitants et aux amoureux d'Haldas

Faut-il rappeler aux habitantes et habitants de la Jonction que, durant l'été 2010, ils ont été privés de « leur » parc pour cause de travaux? Au terme d'une concertation de plus de dix ans, ils ont gagné un parc tout neuf dont la qualité essentielle tient à la mixité de ses usages. De fait, le parc Gourgas constitue une prolongation des préaux des écoles voisines, une place de jeux pour les enfants, un espace de fêtes idéal pour la Maison de quartier ou encore des aires de pique-nique et de délassément pour les nombreux habitants de ce quartier populaire très dense...

Au cœur du quartier de la Jonction, qui doit subir les nuisances du développement urbain, ce nouvel aménagement du parc Gourgas est un signe fort que les autorités donnent aux habitants : la volonté de leur offrir un cadre de vie agréable et partagé.

Plusieurs nouveautés

Depuis la rentrée scolaire de l'automne dernier, de nouveaux jeux sont à disposition et le parc est rouvert, agrandi du côté de la rue Gourgas. La Maison de quartier bénéficie d'un nouveau dépôt et des toilettes publiques sont à disposition. Les espaces herbeux qui viennent d'être désenclavés ne sont pas encore très touffus mais il faut bien que l'herbe pousse... Le banc entourant l'arbre à palabres a été déplacé pour répondre à la demande urgente des voisins. D'ici l'été, les jeux d'eau pour les enfants seront installés et des arbustes indigènes favorables à la biodiversité vont encore être plantés.

Ce printemps a vu fleurir un magnifique prunier du Japon. Plusieurs cerisiers à fleurs seront plantés l'hiver prochain. Une haie va également délimiter le parc lui-même. Et un groupe de suivi va être mis en place pour prendre en compte autant que faire se peut les avis des usagers.

Car certaines doléances ont été transmises aux autorités. L'une d'elle concerne le bac à sable qui a été choisi, il faudra le rappeler, notamment à cause des garanties d'hygiène et de propreté qu'il assure...

Pour l'avenir, des questions restent posées, celle de l'entretien du parc notamment. Et il faut ici faire appel autant à l'engagement citoyen en faveur de la salubrité dans les parcs qu'à la responsabilité des différents services publics.

Clin d'œil à Georges Haldas

Pourquoi avoir associé Haldas au parc Gourgas? Parce que les autorités n'ont pas voulu attendre les délais administratifs imposés pour donner le nom de Georges Haldas à une rue, une place ou un parc. La Ville a donc voulu saisir cette opportunité de lui adresser un petit signe, là où il est, de son attachement et de son immense admiration. Et pour marquer cet attachement, une phrase de Georges Haldas est désormais inscrite sur le bitume...

*« Que la fontaine parle
Et qu'enfin je m'éveille
tel que je fus enfant
Tel que je suis vraiment »*



Les enfants découvrent une phrase de Georges Haldas inscrite sur le bitume.

Jeunes, et alors?

En l'an 2000, le Conseiller administratif Manuel Tornare crée une Délégation à la jeunesse en Ville de Genève, afin de mieux appréhender les questions propres à cette catégorie d'âge et les inscrire dans une véritable politique sociale.

Dix ans plus tard, et à la veille de passer le témoin, le magistrat a souhaité faire le point sur cette décennie d'actions en faveur de la jeunesse et donner quelques

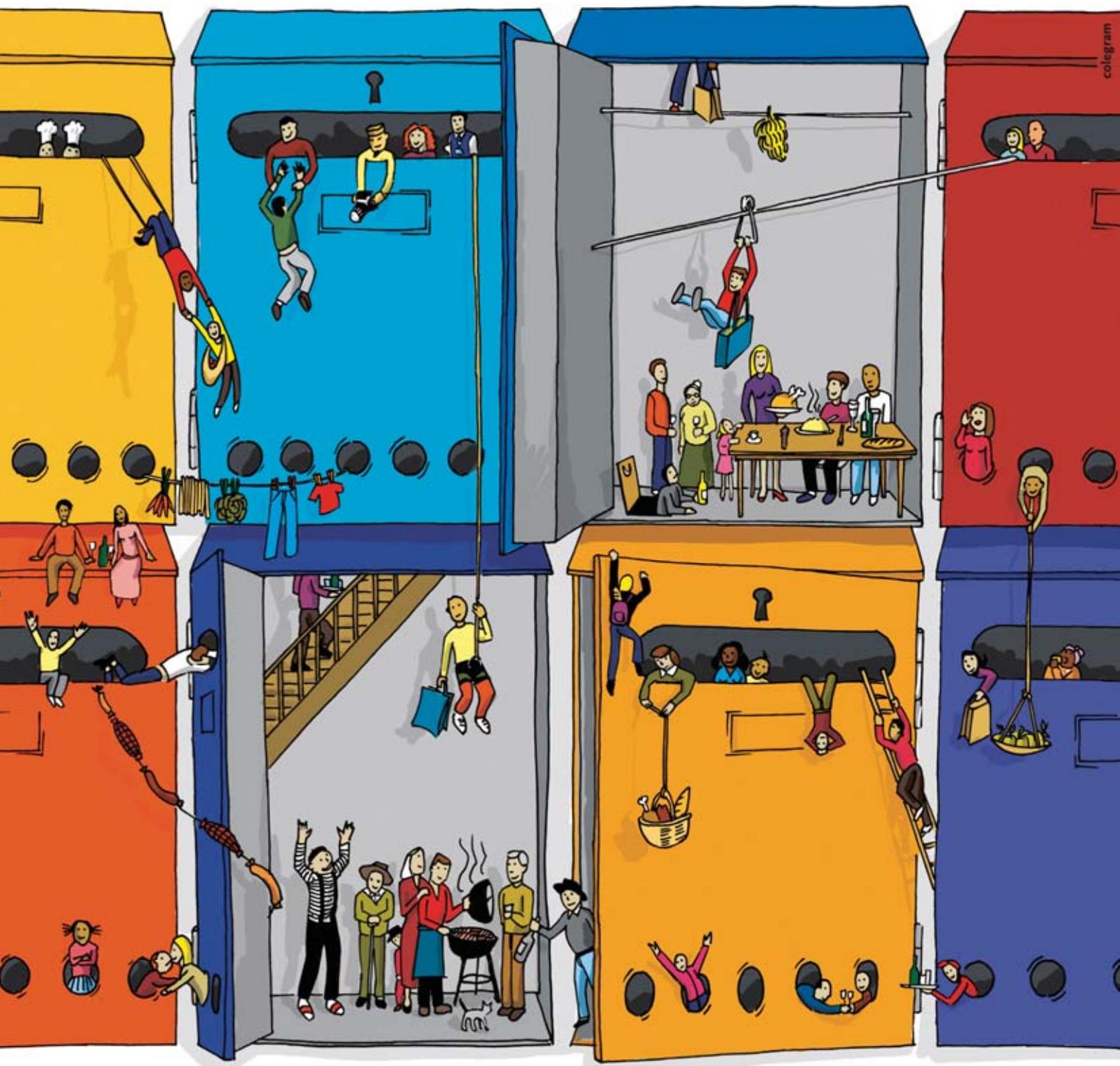
orientations pour l'avenir. Au programme, deux jours de discussions, de forums et de débats sont prévus aux Bastions, à la mi-mai, où les jeunes sont invités à prendre la parole, pour mieux élaborer des propositions concrètes.

Autour des jeunes, acteurs principaux de cet « événement » jeunesse, de nombreux spécialistes, travailleurs sociaux, enseignants, mais aussi élus et partenaires du réseau associatif actifs avec et

pour les jeunes, vont s'exprimer. Tous se pencheront sur les questions essentielles relatives à l'insertion professionnelle, à la culture urbaine, à la violence, à l'engagement citoyen mais aussi aux pré-occupations actuelles, telles que les lieux de vie nocturne.

● **Renseignements**
Délégation à la jeunesse
Tél. 022 418 45 00
www.ville-geneve.ch





la fête des voisins

Immeubles en fête

31 mai 2011 Genève

022 418 52 67

www.lafetedesvoisins.ch



σtpg

yes fm

TRIBUNE
DE GENÈVE

FAC

swisscom

BCGE

LAPOSTE+

lémanbleu

MIGROS

Les fruits et légumes de la région en vedette dans les assiettes des enfants

Devinette : quel est le point commun entre Agathe, la tomate, Barnabé le blé, Thérèse la fraise, Edouard la poire et Marion le cardon? Tous ces enfants symbolisent dès aujourd'hui les fruits et légumes labellisés « Genève Région – Terre Avenir » (GRTA), utilisés de plus en plus régulièrement dans les cuisines et restaurant scolaires subventionnés par la Ville de Genève. Des symboles qui illustrent les cartes postales éditées par la Ville dans le cadre d'une vaste campagne de promotion du GRTA dans les restaurants scolaires, mais aussi les crèches!

Au menu, ce jour, du restaurant scolaire de l'Europe : salade verte, bœuf marengo, gratin dauphinois, carottes vichy et pomme : le tout est produit dans la région genevoise et mérite donc le label GRTA. Et les enfants en raffolent!



Dès le mois de mai prochain, la Ville se lance dans une phase active de la promotion des produits régionaux dans tous les restaurants scolaires et les crèches subventionnées. Cette campagne s'inscrit dans le cadre de la politique générale d'amélioration de la qualité alimentaire de la restauration scolaire, poursuivie par Manuel Tornare depuis 12 ans à la tête du Département de la cohésion sociale, de la jeunesse et des sports.

Menu labellisé

Pour promouvoir les produits régionaux et de saison, le Service des écoles et institutions pour l'enfance demande aux associations de restaurants scolaires de proposer un menu par mois composé de produits labellisés GRTA. De plus, il leur est demandé d'introduire un produit GRTA à chaque repas (légume, fruit, lait, viande, etc.). Des animations pédagogiques pendant la pause de midi sont également organisées dans sept écoles, entre mi-mai et fin juin 2011, pour sensibiliser les enfants.

Dans ce cadre, le Service des écoles souhaite soutenir le lancement de la campagne en informant les enfants et leurs parents du travail mené par la Ville de Genève et les associations de restaurants scolaires, en matière de promotion des produits régionaux.

4700 repas par jour!

Pour mémoire : 4700 repas sont servis chaque jour dans les 41 lieux de restauration collective subventionnés par la Ville. Le personnel de cuisine professionnel s'engage au quotidien pour servir des repas de qualité, tandis que les enfants sont encadrés pendant leur pause repas par des collaborateurs du Groupement intercommunal pour l'animation parascolaire.

● www.terre-avenir.ch

Le buste de Robert Musil prendra place dans le cimetière des Rois

La Ville veut rendre hommage à Robert Musil qui a terminé sa vie à Genève. On ne sait pas assez que Robert Musil a travaillé pendant quatre ans sur son grand roman, « L'Homme sans qualités », dans notre ville. Et c'est sans avoir achevé ce chef d'œuvre qu'il meurt subitement, en 1942. Sa femme Martha a dispersé ses cendres au Salève.

Afin d'honorer la mémoire de cet écrivain remarquable, la Ville de Genève a commandé à Bernard Bavaud la réalisation d'un buste en bronze. Après avoir créé plusieurs médailles et pièces de monnaies pour la Banque Nationale, Bernard Bavaud est connu aujourd'hui pour ses magnifiques portraits en bronze, saisissant de ressemblance et de sensibilité.

Igor Strawinsky, Nabokov et Miles Davis installés à Montreux, Piaget, Jo Siffert, Turrettini et André Chavanne à Genève. Pour permettre aux amoureux de Musil de se replonger dans son œuvre et de se recueillir en toute quiétude, ce buste prendra place dans le cimetière des Rois à Plainpalais.



Le buste en bronze de Robert Musil, créé par Bernard Bavaud.

Le Conseil municipal a ...



... refusé l'initiative populaire municipale intitulée «**Sauvons nos parcs au bord du lac!**» (IN-3) ;

... accepté la proposition du Conseil administratif, sur demande du Département des constructions et des technologies de l'information, en vue de l'**abrogation partielle du plan localisé de quartier N° 28477-136** (à l'exception des degrés de sensibilité au bruit DS-OPB adopté par le Conseil d'Etat le 27 juillet 1994), situé à l'avenue Krieg 4-12, entre la route de Malagnou et la rue Michel-Chauvet, sur le territoire de la Ville de Genève, section Eaux-Vives (PR-822) ;

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture de quatre crédits pour un montant net total de 3 788 000 francs, soit : 1. un montant de 739 000 francs destiné au **remplacement du gazon synthétique du terrain B de football du stade de Vérémbé**, avenue Giuseppe-Motta 44, parcelle N° 3258, feuille N° 25, secteur Petit-Saconnex ; 2. un montant de 1 416 000 francs destiné à la **transformation du terrain B de football en synthétique du stade de Frontenex**, plateau de Frontenex 8, parcelle N° 16, feuille N° 2, secteur Cologny ; 3. un montant de 1 200 000 francs destiné au **reprofilage et au remplacement du gazon synthétique du terrain de hockey sur gazon du stade de Richemont**, route de Frontenex 70, parcelle N° 1657, feuille N° 24, secteur Eaux-Vives ; 4. un montant de 433 000 francs destiné à la **mise aux normes de l'Union cycliste internationale (UCI) de la piste de bicross au centre sportif du Bout-du-Monde**, route de Vessy 12, parcelle N° 2079, feuille N° 85, secteur Genève-Plainpalais (PR-800) ;

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit d'étude de 2 400 000 francs destiné à l'**étude des travaux de dépollution, amélioration thermique de l'enveloppe, mise en conformité des installations techniques et de sécurité ainsi que l'étude de réaménagement intérieur du Bâtiment d'art contemporain (BAC)**, situé 7, rue Gourgas, parcelle N° 3255, feuille N° 19, commune de Genève, section Plainpalais (PR-790) ;

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit pour un montant net total de 6 153 000 francs, soit : un crédit de 5 467 000 francs destiné au **réaménagement de la place de Longemalle, de la rue de la Fontaine et de la rue Neuve-du-Molard**, tronçon entre la place de Longemalle et la rue Robert-Céard, parcelles 7283, 7286, 7287, 7305, 7306, 7307, 7308 (Genève- Cité) ; un crédit net de 437 000 francs, déduction faite de la participation de l'Etat de Genève de 68 000 francs, destiné aux **travaux de construction et rénovation des collecteurs situés sur la place de Longemalle, la rue Neuve-du-Molard et la place du Port**, soit un montant brut de 505 000 francs ; un crédit net de 249 000 francs destiné à l'**achat et la mise en fonction d'un pavillon commercial sur la place de Longemalle bordant la rue du Rhône** (PR-775) ;

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit de 2 997 800 francs destiné à la **rénovation de l'immeuble situé au 8, rue Lissignol**, parcelle N° 5746, feuille N° 43, commune de Genève, section Cité (PR-791) ;

... refusé la proposition du Conseil administratif en vue de l'**adoption d'une résolution relative au budget préalable de la saison 2010-2011 du Grand Théâtre de Genève** (PR-712) ; accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'**approbation du budget de la saison 2010-2011 du Grand Théâtre de Genève** (PR-764) ;

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit de 1 289 030 francs destiné à l'**amélioration de deux zones 30 km/h existantes, dans les quartiers Cluse-Roseraie et Mervelet, et à la création d'une nouvelle zone 30 km/h dans le quartier des Délices** (PR-784) ;

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit budgétaire supplémentaire destiné à **allouer une subvention extraordinaire de 200 000 francs pour soutenir le projet «U. ZN» dans le cadre des 20 ans de l'Association L'Usine** (PR-859) ;

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture de cinq crédits pour un montant total de 8 621 840 francs destinés à assurer le **financement du deuxième plan biennal des systèmes d'information et de communication de l'administration municipale, l'équipement informatique du Conseil municipal pour la législature 2011-2015 ainsi que trois opérations de numérisation par des tiers** (PR-837) ;

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit de 1 880 000 francs destiné à la **rénovation des installations scéniques du Théâtre Pitoëff de la salle communale de Plainpalais**, situé 52, rue de Carouge, 1205 Genève, parcelle N° 827, feuille N° 42, section Genève-Plainpalais (PR-806) ;

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit net de 166 200 francs, déduction faite de la participation de la commune de Cologny d'un montant identique, soit un montant brut de 332 400 francs, destiné à **des travaux d'amélioration de la ventilation naturelle des classes et du bâtiment pour le groupe scolaire de Pré-Picot**, sis chemin Frank-Thomas 31 (PR-755) ;

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture de deux crédits complémentaires pour un montant net total de 2 349 000 francs, soit : un crédit complémentaire de 1 790 000 francs sur la délibération votée le 18 mai 2009 (PR-665) destiné aux **travaux supplémentaires découlant des nouvelles exigences de l'Etat de Genève pour le réaménagement du centre de formation de Richelien** (Cecofof : centre de compétences en matière de formation), situé à la route de l'Etraz 128, parcelle N° 119, feuille N° 45, section du cadastre Versoix (47) ; un crédit complémentaire de 559 000 francs sur la délibération votée le 18 mai 2009 (PR-665) destiné à la **dépollution totale pour le réaménagement du centre de formation de Richelien** (Cecofof : centre de compétences en matière de formation), situé à la route de l'Etraz 128, parcelle N° 119, feuille N° 45, section du cadastre Versoix (47) (PR-833) ;

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit pour un montant net de 16 335 000 francs destiné à **la construction d'une passerelle piétonne reliant le chemin Eugène-Rigot à la rue Kazem-Radjavi**, déduction faite de 842 000 francs, représentant le crédit d'étude PR-201, voté le 10 septembre 2003, et de 180 000 francs, correspondant à la part de subvention cantonale déjà versée, relative aux études, soit un montant brut de 17 357 000 francs (PR-794) ;

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture de trois crédits pour un montant total de 1 876 000 francs destinés au **réaménagement de l'île Rousseau**, parcelle N° 5613, feuille N° 37, Genève-Cité, soit : un crédit de 1 460 000 francs destiné au **réaménagement des surfaces de l'île, des plantations d'arbres, de l'éclairage des éléments de projet du centre de l'île** (étape I) ; un crédit de 170 000 francs destiné à la **restauration de la barrière périphérique** ; un crédit de 246 000 francs destiné à l'**éclairage des arbres depuis la périphérie de l'île comprenant la restauration de l'éclairage du bastion de l'île** (étape II) (PR-809) ;

... accepté la proposition du Conseil administratif en vue de l'ouverture d'un crédit de 559 000 francs destiné à l'**entretien des équipements de sécurité des sorties de secours des couvertures des voies CFF de Saint-Jean** (PR-820).

* Séances de janvier et février 2011

Les prochaines séances sont prévues aux dates suivantes : **19 et 20 avril, 17 et 18 mai, 6 juin (installation du nouveau Conseil municipal), 7 et 8 juin 2011**

Séances publiques retransmises sur TV Léman bleu www.ville-ge.ch/cm

Vous avez des questions sur le Conseil municipal?
Secrétariat du Conseil municipal, Palais Eynard
Tél. 022 418 29 66
Courriel : marie-christine.cabussat@ville-ge.ch

Transparence et protection des données : la Ville de Genève récompensée

Le 11 février dernier, le bureau des préposés à la protection des données et à la transparence de l'Etat de Genève a décerné le Prix 2010 d'encouragement à la protection des données et à la transparence à la Ville de Genève, félicitée pour sa mise en œuvre rapide et professionnelle des principes de la LIPAD (Loi sur l'information du public, l'accès aux documents et la protection des données).

Le Conseiller administratif Pierre Maudet, qui recevait ce jour-là le prix pour la Ville de Genève, a souligné la forte volonté politique

que cet engagement nécessitait de la part du Conseil administratif. C'est donc avec fierté que la Ville, qui a souvent fait l'objet de critiques injustifiées lui reprochant son manque de transparence, a reçu ce prix la récompensant pour avoir mis en œuvre la LIPAD de manière active dans le cadre de deux projets :

- la mise en ligne sur le site officiel de la Ville de Genève de « Google Analytics », un outil d'analyse d'audience Internet qui fournit des indications sur la fréquentation du site web. Le service en charge de ce projet, à savoir la

Direction des systèmes d'information et de communication, s'est d'emblée interrogé sur la problématique posée par cette nouveauté en matière de transfert de données personnelles;

- l'élaboration d'un dossier informatisé du personnel de la Ville de Genève. Le service en charge de ce projet, à savoir la Direction des ressources humaines, a rapidement entrepris une analyse attentive sous l'angle de la LIPAD, en impliquant l'ensemble des acteurs concernés.

Votez en ligne le 15 mai prochain !

En février 2009, 70,2% des Genevoises et des Genevois approuvaient l'inscription du vote électronique dans la législation genevoise. Mais en raison des contraintes imposées par la Confédération, cette nouvelle façon de voter n'avait pas pu être offerte à l'ensemble des

communes du canton. Le 15 mai prochain, la population genevoise pourra voter en ligne si elle le souhaite. Il n'y aura en effet pas de scrutin fédéral à cette date et seules les règles cantonales s'appliqueront. Dès lors, le Conseil d'Etat a décidé d'exploiter la possibilité donnée

par la législation cantonale en ouvrant pour la première fois l'accès au vote par Internet à l'ensemble du canton.

- Pour en savoir plus www.ge.ch/evoting



fehlmann & associés SA
Member of TIAG, The International Accounting Group
Membre de la Chambre Fiduciaire Suisse



révision
fiscalité
comptabilité
expertise
gestion
depuis 1982

15, rue du Jeu-de-l'Arc
Case postale 6259
CH - 1211 Genève 6
Tel: +41 (0)22 7353708
Fax: +41 (0)22 7356113
fiduciaire@fehlmannsa.ch

fehlmann & associés SA: diligence et efficacité

www.fehlmannsa.ch



**AVEZ-VOUS
ESSAYÉ
NOS
MACARONS
«PLUS» DESTINÉS
AUX PROFESSIONNELS!**



**CHF 10.- la demi-journée
ou CHF 20.- la journée
de stationnement**

Valables en Ville de Genève, en zones macarons ainsi qu'aux endroits où la durée de parcage est contrôlée au moyen de parcomètres/d'horodateurs.

Pour tout renseignement, consulter: www.geneve.ch/parkings





DEPUIS 1849, LES RENTES GENEVOISES VOUS PERMETTENT DE VIVRE UNE RETRAITE PLUS SEREINE

Plus de 160 ans au service des Genevois : une longévité qui ne trompe pas ! C'est en effet en 1849 que les Rentes Genevoises ont été fondées par James Fazy, homme d'Etat humaniste et soucieux du bien-être de ses concitoyens. Mission de l'Institution : offrir aux Genevoises et Genevois une solution de prévoyance adaptée, sous formes de rentes.

Bénéficier d'une rente est en effet très intéressant.

Garantie à vie, elle est un revenu sûr ! Crise économique ou pas, le bénéficiaire est certain de recevoir le montant fixé, mois après mois. Dans le monde actuel, cette sécurité est plus précieuse que jamais.

Les Rentes Genevoises sont les experts de la sécurisation de patrimoine. Elles proposent toute une gamme de produits personnalisés qui permettent de vivre sa retraite en toute sérénité.

La sécurisation de patrimoine est affaire d'experts, nous sommes ces experts.